

Lettre d'information de la SFES # 269 – Avril 2024

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : souterrains@gmail.com

La lettre est également disponible sur notre site internet www.subterranea.fr

Avec des contributions de Frederik Willmann, Stéphanie Samier et Gilles Thomas

Règlement Général de Protection des Données : nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse souterrains@gmail.com et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

VOYAGE DE DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE SOUTERRAIN DE LA RÉGION DE MAASTRICHT ET DE LA VALLÉE DE LA GEER (NL-BE)

Voyage du 10 au 12 mai 2024

La Société Française d'Etude des Souterrains (SFES France) et le Studiegroep Onderaardse Kalksteengroeven (SOK Pays-Bas) sont heureux de vous inviter à participer à un weekend d'étude dans la région de Maastricht (Pays-Bas) et dans la région environnante des deux côtés de la frontière belgo-néerlandaise. Ce voyage sera l'occasion d'une part de découvrir le patrimoine souterrain exceptionnel de cette région et d'autre part de permettre aux membres des deux associations de faire plus ample connaissance. Bloquez cette date dans vos agendas !

Il reste des places libres pour ce voyage de découverte unique. La fiche d'inscription et les informations sont disponibles sur la page de la SFES : <https://www.subterranea.fr/voyage-maastricht-2024/>

Programme provisoire (sous réserve de modification)

Vendredi 10 mai 2024

- Accueil à Rijckholt (Eetcafe Riekelt)
- Mot de bienvenue et courte présentation des sites visités
- Visite du centre des visiteurs et de la mine de silex préhistorique (Rijckholt)
- Déjeuner (Eetcafe Riekelt, Rijckholt)
- Viste de la Grote berg (Zichen/Zussen)
- Dîner (Delicia, Zichen)
- Soirée SOK (Musée d'histoire naturelle, Maastricht)

Samedi 11 mai 2024

- - Carrière de Caestert (Kanne/Lanaye)
- - Déjeuner à Hoeve Caestert (Kanne/Lanaye)
- - Brève présentation par Ton Breuls
- - Visite des environs de la tour de Garcet et de la mine de silex du 20ème siècle Pache lowé (Eben Emael)
- - BBQ (Moulin de Broukay, Eben Emael)

Dimanche 12 mai 2024

- - Fort d'Eben Emael (Eben Emael)
- - Déjeuner (Limburgia, Kanne)
- - Carrière de l'OTAN (Kanne/Maastricht)
- - Clôture par une courte promenade (Tiendeberg, Putberg, Driesberg) et un apéritif (Avergat, Kanne)

Aspects pratiques:

- Des traductions FR – NL seront assurées de manière informelle
- Nombre de places limitées (25 SFES + 25 SOK)
- L'inscription n'est valable que si elle est accompagnée du règlement

La fiche d'inscription et les informations sont disponibles sur la page de la SFES consacrée à ce voyage

<https://www.subterranea.fr/voyage-maastricht-2024/>

CONGRES SFES

Le prochain congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) se déroulera à Chabeuil (Drôme) du 18 au 20 octobre 2024

Plus d'informations suivront dans les prochains mois dans la lettre d'information de la SFES

SUBTERRANEA 2023

Le numéro 194 (2023) de Subterranea est disponible au prix de 25 euros + 10 euro de frais de port.

Au sommaire de ce bulletin n°194 de 300 pages :

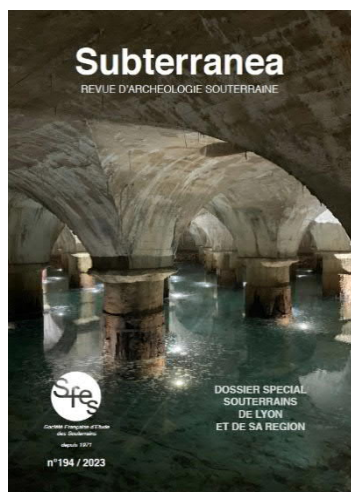
Editorial Eric Clavier, président de la SFES	3
Percement, organisation et nature des espaces souterrains de l'habitat rural de La Renferme (Marigny-Brizay, Vienne) durant le Moyen Age central G. Bonnamour avec les collaborations de A. Tassin, F. Leleu, C. Marconnet , A. Arles et R. Steinman	5
La fouille programmée associée au souterrain de Méoc Jaunay-Marigny (Vienne) Daniel Vivier	23
Le souterrain aménagé de La Fuie à Colombiers (Vienne) Luc Stevens	29
Saint-Epain (Indre-et-Loire), Le Puits. Un souterrain aménagé inédit Guillaume Lecocq	41
Le souterrain de La Peyre à Puylaurens (Tarn) Jean-Louis Enjalbert	49
Un souterrain annulaire dans le bourg de Vollore-Ville (Puy-de-Dôme). Approche spatiale et architecturale. Eric Clavier	55
L'Erdstall de Reichersdorf (Bavière). Lieu de culte de Sainte-Barbe Dieter AHLBORN	63
Encore des énigmes dans le sous-sol d'Ahlat (Turquie orientale) Roberto Bixio	67
Les greniers souterrains d'Arménie Eric Clavier & Luc Stevens	75

Les caches en cave, salles secrètes dans les muches des Hauts-de-France Frederick Willmann	89
Les témoins d'une civilisation troglodytique en Touraine Martine Hubert-Pellier	103
L'intérêt et la nécessité d'inventorier et d'étudier le patrimoine souterrain du Val de Loire Nicolas Viault	119
La grotte de l'abbé de Régis (Bouches-du-Rhône) Paul Courbon	143
Exploration d'une crayère rémoise : une thématique qui (re)fait surface ? Jérémy Dolbois (avec la collaboration de Marie-Cécile Truc)	153
La sécurité dans les carrières souterraines du XIXe siècle et son impact sur les techniques de creusement Florian Julien	167
Espaces souterrains militaires dans la Basse Vallée du Geer. Deux sites avant et après la seconde guerre mondiale Kevin Amendt & Chiara Caravello	183
Topographier des souterrains avec un iPhone Werner Breuherr	197
DOSSIER SPECIAL « SOUTERRAINS DE LYON ET DE SES ENVIRONS »	
Galeries souterraines lyonnaises : relations avec la géologie et l'hydrogéologie Louis Vinet & Catherine Pothier	209
Lyon sous collines un florilège des souterrains de la capitale des Gaules OCRA-Lyon	219
Les galeries antiques de Lugdunum Emmanuel Bernot	239
Les tunnels du Mont d'Or lyonnais, l'héritage des tailleurs de pierre Luc Bolevy	253
La faune des souterrains de Lyon Josiane Lips	265
Chronique d'Archéologie Souterraine 2023	269

Les résumés des articles sont disponibles sur le site de la SFES
<https://www.subterranea.fr/nos-publications/subterranea-n-194-2023/>

Commande à envoyer par mail à souterrains@gmail.com ou par la poste à

Eric Clavier
 C/o SFES
 3 rue Marcel Sembat
 42100 Saint-Etienne
 France



PAGE FACEBOOK SFES

La page officielle de la SFES sur Facebook est disponible :

<https://www.facebook.com/profile.php?id=61556551238614>

N'hésitez pas à vous abonner afin de suivre régulièrement l'actualité de la SFES, ses congrès, ses publications, ...

COTISATION SFES

Rappel aux membres de la SFES. N'oubliez pas de payer votre cotisation

- Membre individuel 35 euros
- Adhésion couple 40 euros
- Société 50 euros
- Cotisation de soutien 100 euros
- Etudiant (fournir certificat de scolarité) 25 euros
- Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) 20 euros
- Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) 40 euros

Pour devenir membre de la SFES : <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

Pour rappel les cotisations peuvent être payées par chèque (à l'ordre de la SFES) à envoyer au trésorier de la SFES :

Jean-François Godet
14 rue de Beauregard
49280 Mazières en Mauges
France

Les cotisations peuvent également être payées par transfert bancaire sur le compte de la SFES :

IBAN : FR03 2004 1010 1202 5407 9N03 367

BIC : PSSTFRPPSCE

--- PUBLICATIONS ---

UNDERGROUND WARFARE 1914–18: TACTICS AND EQUIPMENT

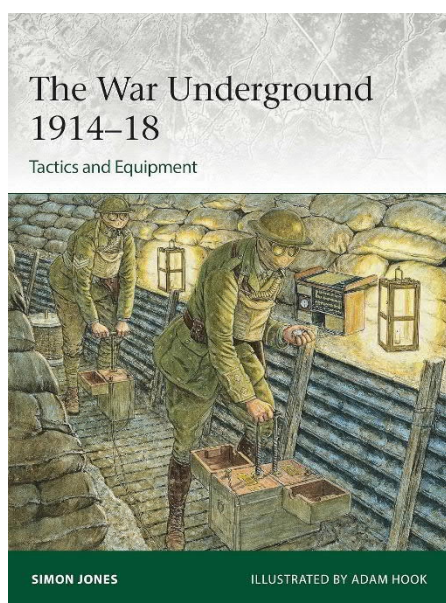
Sortie prévue le 23 mai 2024 (en anglais)

de Simon Jones (Auteur), Mr Adam Hook (Illustrations)

This absorbing illustrated study reveals the evolving tactics and techniques used by all sides in the underground war during 1914–18.

Covering the Western Front but also the Gallipoli and Italian theatres, this study explores three aspects of World War I below ground: military mining, attack tunnels and dugouts. In 1914–17, the underground war was a product of static trench warfare, essential to survive it and part of both sides' attempts to overcome it. In 1917–18 it was rendered largely obsolete by the development of the all-arms battle as mobility was restored to the battlefield.

In the stagnant, troglodyte existence of trench warfare, military mining was a hidden world of heroism and terror in which hours of suspenseful listening were spent monitoring the steady picking of unseen opponents, edging quietly towards the enemy, and judging when to fire a charge. Break-ins to enemy mine galleries resulted in hand-to-hand fighting in the darkness. The ingenuity, claustrophobia and tactical importance of the underground war are discussed and depicted in this fully illustrated study from an acknowledged expert. The artwork plates include depictions of the specialized uniforms, weapons and equipment used underground, as well as vignettes that vividly convey the many aspects of subterranean warfare during World War I.



LAS CUEVAS DE GUADIX: HÁBITAT TROGLODITA UNA REALIDAD URBANA CARENTE DE NORMATIVA

González Alcalá, María José

ISBN: 9788416219605

Editorial: CEMCI. Centro de Estudios Municipales y de Cooperación Internacional

La arquitectura subterránea es un fenómeno que surge de la conjunción de diversos factores y que puede darse en cualquier parte del mundo, aunque aparece con más frecuencia a lo largo del Mediterráneo, siendo las cuevas que aparecen al norte de la provincia de Granada de las más destacadas debido a su formación y características.

En esta obra, la autora hace una magnífica exposición, en la que nos guía desde el origen, desarrollo y evolución de este tipo de formaciones, pasando por los distintos usos que han tenido a lo largo del tiempo y su regulación, hasta desembocar en la situación actual regulada a través Ley 7/21, de 1 de diciembre, de Impulso para la sostenibilidad del Territorio de Andalucía y su posterior Reglamento, que marcan el camino que aún queda por recorrer.



LIVRES ET ARTICLES RÉCENTS

- Aubineau L. et Girault P. Doué-la-Souterraine, un voyage extraordinaire, Ed les Caves se rebiffent, 2023
- Micoulaut M. L'Aube des souterrains, EPA - La Maison du Boulanger, 2023
- Der Erdstall - numéro double 48/49 (2023)
- Opera Ipogea 2023
- Valorising underground built heritage in Cappadocia
- Il rione sanità e il cimitero delle fontanelle. Un laboratorio vivente
- Au pays des gueules bleues, Julien Derouet et Nicolas Jallot
- L'ardoise et les ardoisiers de France, Jean-Pierre Nenon

CARRIÈRE DU RÛ À MÉRY-SUR-OISE

La carrière du Rû à Méry-sur-Oise est une des plus connues et des plus fréquentées de l'Île-de-France. Même si son histoire n'est pas très ancienne elle est dense, et participe de l'histoire des techniques, de l'histoire sociale, de l'histoire militaire et de l'histoire des faits divers. Les pages en parlant en long et en large ne manquent pas sur le net, de divers niveaux qualitatifs, aussi mon ambition n'est pas de répéter à satiété ce qui est déjà dit ailleurs.

Article en ligne sur <https://derelicta.fr/ru.htm>

--- PROTECTION ---

SAUVEZ LES GROTTES TROGLODYTIQUES LE LONG DE LA CÔTE ATLANTIQUE DU MAROC

Suite à une décision soudaine de l'Etat marocain de supprimer la tolérance des constructions, dont les grottes, situées dans le Domaine Maritime, et le lancement de vastes projets d'infrastructures touristiques, l'ensemble des grottes et de nombreux villages situés entre Agadir et Legzira à 100KM au sud, sont appelés à disparaître. Dans ces tristes circonstances, nous avons dû cesser l'activité de location des grottes à Aglou.

Cela a commencé par le village de pêcheurs de TIFNIT, rasé du jour au lendemain, à la stupeur générale en décembre dernier. Les habitants ont eu 5 jours pour évacuer les lieux.

La menace qui planait sur les autres villages s'est concrétisée plus tôt que prévue avec la disparition d'Imouane dont les pêcheurs et loueurs de matériel de surf ont dû quitter les lieux en 24h, avant que le village historique ne soit rasé. Aucun dédommagement n'est prévu et de nombreuses personnes se retrouvent à la rue, sous prétexte que l'habitat n'est pas autorisé dans le Domaine Maritime. Une tolérance de plusieurs générations ne fait pas jurisprudence. Toutes les chambres d'hôtes et les locations de grottes sont donc appelées à disparaître, ainsi que l'habitat des pauvres pêcheurs.

C'est désormais le charmant village de Taghazoute qui va disparaître et bientôt les habitations des plages d'Aglou. L'accès au site exceptionnel de Legzira est déjà condamné. Chacun a sauvé ce qu'il pouvait et a déménagé dans l'attente des bulldozers. Les grottes Bato Troglo, Atlantic Troglo et Troglodune ne sont donc plus disponibles à la location et ont été retirées des plateformes de location.

De nombreux Français sont concernés et une pétition circule sur CHANGE.ORG mais il n'y a rien à faire face à la dictature du Royaume, à la corruption et aux puissances financières : un vaste programme financé par des fonds emiratés, qatariens et saoudiens, soutenu par l'entourage du roi du Maroc, va défigurer toute la côte, et s'accélère avec la décision de la Coupe du Monde de Football attribuée au Maroc en 2030.

Source : <https://www.troglonautes.com/troglossudmaroc/>

Signez la pétition sur <https://www.change.org/p/sauvez-les-grottes-troglodytiques-le-long-de-la-c%C3%B4te-atlantique-du-maroc>

--- CONFERENCES - COLLOQUES - SYMPOSIUM ---

CONGRÈS SFES

Le prochain congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) se déroulera à Chabeuil du 18 au 20 octobre 2024

Plus d'informations suivront dans les prochains mois dans la lettre d'information de la SFES et

VOYAGE DE DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE SOUTERRAIN DE LA RÉGION DE MAASTRICHT ET DE LA VALLÉE DE LA GEER (NL-BE)

Voyage du 10 au 12 mai 2024

La Société Française d'Etude des Souterrains (SFES France) et le Studiegroep Onderaardse Kalksteengroeven (SOK Pays-Bas) sont heureux de vous inviter à participer à un weekend d'étude dans la région de Maastricht (Pays-Bas) et dans la région environnante des deux côtés de la frontière belgo-néerlandaise. Ce voyage sera l'occasion d'une part de découvrir le patrimoine souterrain exceptionnel de cette région et d'autre part de permettre aux membres des deux associations de faire plus ample connaissance. Bloquez cette date dans vos agendas !

Programme provisoire (sous réserve de modification)

Vendredi 10 mai 2024

- Accueil à Rijckholt (Eetcafe Riekelt)
- Mot de bienvenue et courte présentation des sites visités
- Visite du centre des visiteurs et de la mine de silex préhistorique (Rijckholt)
- Déjeuner (Eetcafe Riekelt, Rijckholt)
- Viste de la Grote berg (Zichen/Zussen)
- Dîner (Delicia, Zichen)

- Soirée SOK (Musée d'histoire naturelle, Maastricht)

Samedi 11 mai 2024

- - Carrière de Caestert (Kanne/Lanaye)
- - Déjeuner à Hoeve Caestert (Kanne/Lanaye)
- - Brève présentation par Ton Breuls
- - Visite des environs de la tour de Garcet et de la mine de silex du 20ème siècle Pache lowé (Eben Emael)
- - BBQ (Moulin de Broukay, Eben Emael)

Dimanche 12 mai 2024

- - Fort d'Eben Emael (Eben Emael)
- - Déjeuner (Limburgia, Kanne)
- - Carrière de l'OTAN (Kanne/Maastricht)
- - Clôture par une courte promenade (Tiendeberg, Putberg, Driesberg) et un apéritif (Avergat, Kanne)

Aspects pratiques:

- Des traductions FR – NL seront assurées de manière informelle
- Il reste de la place
- L'inscription n'est valable que si elle est accompagnée du règlement

La fiche d'inscription et les informations sont disponibles sur la page de la SFES consacrée à ce voyage

<https://www.subterranea.fr/voyage-maastricht-2024/>

ROCKY LANDSCAPE

Istanbul 23-24 May 2024

The interactions between humans and the rocky substrate have generated engraved landscapes across the globe, manifesting in diverse forms and spanning various epochs. The past human activity of digging rock outcrops produced different features, among which two macro-categories stand out:

- rock-cut spaces linked to human life and death;
- quarries for extracting materials for different purposes.

Although these two categories serve different functions, there are conceptual and physical links between the structures carved into the bedrock and quarry areas. Similarities can be identified in the techniques employed for rock carving and, consequently, in the networks for the transmission of knowledge and know-how. Quarries and rock-cut structures often coexist within the same rock formation, or overlap with one another, creating a complex landscape in which the interaction between human communities and the bedrock is enhanced.

Over the past decade, an international group of researchers has engaged in discussions regarding the methodological and theoretical complexities of investigating stone quarries and rock-cut sites spanning from Prehistory to the present day. The International ReseArch group on quarries and Rock-cut sites (IRAAR), started as a collaborative effort, originating in France, from two distinct research groups: one working on quarries and construction (Séminaires de recherche Carrières et construction, Laboratoire de Médiévisitologie Occidentale de Paris, Sorbonne Universités, UPMC Université Paris 06) and the other on rock-cut sites (Annual symposium organized in Saint-Martin-le Vieil, Aude).

This conference marks the second gathering of the IRAAR network. The first meeting, held online in 2021, focused on techniques and methods for analyzing carvings, extraction processes and traces of tools left on the rock surfaces. In this second event, the theme broadens to encompass a

more extensive exploration of the landscapes and environments surrounding rock-cut structures and stone quarries. The specific discussion in this field of research begins with questions of an archaeological nature but expands to transdisciplinary encounters with connections and hybridisations with anthropology, sociology, geography, geology and ecology.

The event will be hosted at the IFEA (French Institute for Anatolian Studies) in Istanbul (Turkey) on 23rd and 24th May 2024.

Four thematic sessions have been outlined:

- The first will focus on the stratigraphic understanding of the landscape through the study of rock-cut structures and stone quarries. This session allows us to reflect on new approaches and conceptions of stone material as a stratified archaeological palimpsest. Its integration into a historical landscape is made possible thanks to digital tools and technologies (GIS, relational database, data models). However, a challenge is presented in terms of effectively harmonizing the temporal dimension (stratigraphy) with the spatial one, landscape.
- The second will bring together researchers on stone ecology and multi-species interactions in carved landscapes. A particular emphasis will be placed on ecological aspects and the analysis of multiproxy data to gain insight into how the articulation of relationships between humans, rocks, animals and plants has evolved over the centuries.
- A third session will address landscape-scale concepts of technical environments and taskscape, bringing 20th century anthropological concepts to current anthropological research directions. This will address the issue of epistemology: the articulation, similarities and differences of notions of space and environment.
- A fourth session will focus on cultural sociology and the notion of heritage at different scales. The purpose of this panel is to open the debate on societal issues by involving sociologists, international relations researchers, geographers...

Contributions on the themes evoked in the call, and in particular abstracts with transdisciplinary aspects, are welcome. Funding will be available for students and PhD students presenting a contribution in the framework of the conference (more detailed information will soon be available).

The abstracts should be in English and no longer than 300 words.

Applications should be sent to iraargroup@gmail.com by 18 December 2023.

<https://www.mappalab.eu/rocky-landscapes/?fbclid=IwAR3SRbnYvdLOISeJdxA6yjrhygCn3GHV--Wg1RzQ6lw9iSbmu2qHx0ETkF4>

LE PLÂTRE À PARIS ET DANS SA BANLIEUE DU MOYEN ÂGE AU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE, MATÉRIAUX, ACTEURS, LIEUX / AUTOUR DU FONDS DE TRANSCRIPTIONS LEGAGNEUX"

Colloque organisé par le CRH (Centre de recherche historique de l'EHESS), sur les carrières et les carrières de gypse à Paris, et particulièrement à Belleville. Il fait suite au versement d'un immense fonds de transcription d'archives de notaires et de justice concernant les plâtriers de Belleville, du XIVe au XIXe siècle.

Le colloque se déroulera les jeudi 6 et vendredi 7 juin prochain. Le jeudi, il se déroulera au Pavillon Carré de Baudoin, 121 rue de Ménilmontant, et le vendredi à l'EHESS, 54 bd Raspail.

CONGRÈS INTERNATIONAL SUR LES ERDSTALL

L'IGEF et Der Erdstall organisent du 19 au 21 juillet 2024 en Autriche un congrès international sur les Erdstall. Bloquez vos agendas. Plus d'information à suivre sur

<https://www.erdstallforschung.de/Erdstall.html>

30TH EAA ANNUAL MEETING IN ROME

La session: 430 du congrès annuel de l'Association Européenne des Archéologues sera dédiée au thème Current Trends and Future Directions in Quarries and Rock-cut Sites Studies: Theory, Method and Dissemination

Stone quarries and rock-cut sites are places of stone extraction which, although created for differing purposes, share numerous common features. These include, for example, varied techniques of stone removal and working, tools, embodied action and gestures and know-how. They may be co-located in rocky landscapes, they are found globally and they have a deep time history as significant features of human lives for thousands of years.

Building on successful sessions at previous EAA meetings, this session aims to discuss the material record of quarries and rock-cut sites in terms of theory, methods and dissemination. It is not limited to particular regions nor periods. We also welcome contributions from interdisciplinary work and environmental humanities encompassing all researchers working with extractive landscapes. We invite papers that consider the following themes:

Theory: Theorising relations between human and non-human actors in rocky environments at different times in the past; Placing them into their landscape, environmental, technical and social contexts.

Methods: Designing methodological approaches that enable the testing of theoretical frameworks; Understanding strengths and weaknesses of interdisciplinary research to create robust narratives.

Dissemination: Identifying roles for digital methods that go beyond mere data collection and how to apply FAIR data principles; Communicating research results in engaging ways to a range of audiences, including to people making decisions about the future of such sites in their locality.

Information : <https://www.e-a-a.org/EAA2024/Programme.aspx?Program=3>

PAYSAGES CULTURELS DES ETABLISSEMENTS ROCHEUX

<https://www.palagianelloterradellegravine.it/>

La conférence promeut la recherche sur les peuplements rocheux dans le caractère interdisciplinaire des voix qui contribuent à la définition des habitats : documentation et connaissances pour la conservation, la protection et la promotion de ce patrimoine culturel. L'éloignement de bâtiments individuels ou de parties intégrantes intégrés au territoire et leur connexion avec des paysages urbains ou ruraux, situés dans des zones centrales ou périphériques, permettront de définir une cartographie des enjeux critiques des différents systèmes urbains et territoriaux concernés.

--- EXPOSITION ---

MONDES SOUTERRAINS

Louvre-Lens > Les expositions temporaires > Expositions > Mondes souterrains
Du 27 mars 2024 au 22 juillet 2024

Comme un lointain écho à l'histoire de la région Hauts-de-France, le Louvre-Lens présente une exposition thématique sur les mondes souterrains, univers réel mais caché ayant nourri les fantasmes et les espoirs de l'humanité.

Mondes souterrains explore les représentations et la connaissance que l'Homme s'est construites de la vie sous terre, depuis les traces les plus reculées jusqu'à ses aspirations et ses regards actuels. Dans un parcours où les œuvres antiques dialoguent avec les œuvres modernes contemporaines, l'exposition ambitionne de rendre palpable toute l'ambivalence et la richesse de ces mondes.

Peintures, sculptures, objets d'art, livres, films et éléments architecturaux rendent compte de cette polysémie façonnée par des sociétés qui ont nourri, d'une manière ou d'une autre, une véritable fascination pour les profondeurs de la Terre. Continuellement tiraillé entre Thanatos et Eros, mort et fertilité, obscurantisme et créativité, ce rapport aux abîmes progresse au gré du parcours de l'exposition. Véritables révélateurs des mondes supérieurs, les mondes situés sous la terre abritent tout à la fois ce que l'on cache et que l'on enterre, ce que l'on craint et ce que l'on adore, ce que l'on ignore et ce que l'on pressent, ce que l'on cherche et ce que l'on collectionne, ce qui répugne et ce qui inspire. Mondes souterrains propose ainsi un parcours initiatique qui débute au fond des abîmes, à la découverte de ces univers qui sont venus éclairer le monde d'en haut.

Renseignements : <https://www.louvre-lens.fr/exhibition/mondes-souterrains/>

--- DANS LA PRESSE ---

L'ÉNIGMATIQUE CAVE AUX SCULPTURES DE DÉNEZÉ-SOUS-DOUÉ EST MISE AU GRAND JOUR DEPUIS 50 ANS

Redécouverte en 1956 par Jeanne et Camille Fraysse, la cave aux sculptures de Dénezé-sous-Doué avait été dégagée en 1974. Les trésors qu'elle renferme sont visibles du grand public depuis.

Le Courrier de l'Ouest
Yvan GEORGET
Publié le 31/03/2024 à 18h01
LIRE PLUS TARD
PARTAGER
Newsletter Saumur

Chaque matin, recevez toute l'information de Saumur et de ses environs avec Le Courrier de l'Ouest
Votre e-mail

C'est un site qui renferme autant d'œuvres taillées dans le tuffeau que de mystères. La cave aux sculptures de Dénezé-sous-Doué va rouvrir au public le 12 avril prochain. Les visiteurs qui pénétreront dans les entrailles calcaires de cette bourgade du Sud-Saumurois pourront prendre la mesure de cette énigme de l'histoire, telle qu'elle est présentée par les bénévoles de l'association Sauvegarde du patrimoine dénezéen qui a la charge depuis 2022 de faire vivre le site touristique.

Cette réouverture aura ceci de particulier cette année que cela fera 50 ans que les personnages qui peuplent le sous-sol de tuffeau de la rue de la Caverne ont été mis au grand jour. Présidente de l'association, Éliane Lefort revient sur cette redécouverte des lieux au XXe siècle. On doit une première exploration à Jeanne et Camille Fraysse, passionnés de patrimoine, au milieu des années 1950. Le couple était intrigué par la mention faite par Célestin Port 80 ans plus tôt. Assez en tout cas pour décider...

Lire la suite sur

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saumur-49400/lenigmatique-cave-aux-sculptures-de-deneze-sous-doue-est-mise-au-grand-jour-depuis-50-ans-1aef35c4-eac1-11ee-8ca7-88a8f06f54df?utm_content=photo&utm_term=courrierdelouest&utm_campaign=facebook&utm_source=nonli&utm_medium=Social&fbclid=IwAR0KhdWCmIPFm94hf9fsLjBDE7JGIMwfZjAWrea5uvvMrmZKSH4-6anrS8_aem_AWHPYfN3AfKEy2IS8RUddPYYIzU2dOtTUnGCe0IU769aIPS4jA6xO2RuTI4drccDS c4qgUk9st-0Vc4T8Jm4r7Y#lugf56uzv3be634ploh

UN HABITAT ET SON RÉSEAU SOUTERRAIN DU PREMIER MOYEN ÂGE À DISTRÉ (MAINE-ET-LOIRE)

Une équipe de l'Inrap a mené une fouille sur une surface de 2 hectares dans le secteur sud de la ZAC de Champ Blanchard à Distré. L'opération a livré de nombreux vestiges relevant de la sphère domestique et d'activités agro-pastorales, datant de la fin du haut Moyen Âge, ainsi qu'un réseau souterrain.

Date de publication

21 mars 2024

Vestiges d'un habitat du Xe - XIIIe siècle

Le site prend place dans un territoire densément occupé autour de la fin du premier Moyen Âge qu'illustrent les nombreuses découvertes d'habitats réalisées ces dernières décennies dans cette partie du Saumurois. L'occupation mise au jour est matérialisée par un enclos fossoyé de près de 3000 m², dont l'accès se faisait depuis l'est, par une interruption du tracé du fossé.

L'habitat se situe presque en position centrale dans l'enclos. Partiellement fouillés, les vestiges indiqueraient au moins deux états dans l'aménagement du bâtiment, le premier sur poteaux, le second fondé sur solin, l'ensemble couvrant une surface d'environ 50 m².

Une trentaine de silos sont répartis dans l'enclos, isolés ou groupés autour de l'habitat. Ceux isolés enregistrent d'importantes capacités d'ensilage, avec des profondeurs proches de 2 m. Les autres ont des capacités moindres mais néanmoins conséquentes. Les besoins en stockage sont complétés par une vaste pièce excavée de 25 m², du type cave.

L'intervention de la Cellule d'intervention sur les structures archéologiques profondes (Cisap) de l'Inrap a permis la fouille manuelle et exhaustive du seul puits à eau identifié sur le site. Profond de 11,85 m, les comblements ont livré du mobilier céramique et de nombreux restes organiques, parmi lesquels les douelles et les fonds d'au moins deux seaux, ainsi que de nombreux restes carpologiques. Les prélèvements sédimentaires réalisés permettront de renseigner l'environnement naturel du site.

Le mobilier est peu abondant. Les tessons de céramique illustrent une vaisselle à usage domestique (pots à cuire) et au stockage. Le mobilier métallique est presque absent. En revanche, le lot de faune est très important en raison de nombreuses carcasses de bovins mises au jour dans les silos. Leur rejet a nécessité au préalable leur démembrement. Les observations permettent d'envisager l'illustration d'un épisode d'épizootie ayant touché le cheptel, hypothèse qu'il conviendra d'étayer par des analyses complémentaires et notamment parasitologiques.

Un réseau souterrain important lié à l'habitat

De l'édifice, une descenderie permet d'accéder à un réseau souterrain qui se développe sur plus de 50 m linéaires. Fortement encombré de matériaux infiltrés par les puits de creusement connectés à la surface, il n'a pas été désobstrué lors de la fouille, bénéficiant d'une mesure de protection archéologique ; son emprise réelle est celle relevée à partir des espaces vides de remblais. Il se compose d'au moins cinq salles reliées par des galeries permettant une circulation debout. La morphologie des salles leur confère un espace utile important, probablement dédié au stockage des denrées.

Des aménagements spécifiques permettent de contraindre la circulation et de clore tout ou partie de l'ouvrage. La présence d'une auge avec un anneau de fixation indique également la stabulation, probablement ponctuelle, de petit bétail. De nombreuses cavités ont été creusées dans les parois des salles afin d'équiper l'espace de dispositifs d'éclairage et de divers systèmes de suspensions. D'autres aménagements renvoient à la nécessité de défendre les lieux en contraignant la circulation (étroitures) ou en permettant de clore tout ou partie de l'ouvrage.

À l'issue de la phase de terrain, la caractérisation du statut du site et de ses occupants reste posée. Une seule unité d'habitat semble occuper l'emprise fouillée mais les capacités de stockage dépassent largement les besoins quotidiens d'une famille. L'hypothèse d'une occupation dédiée à la

collecte des productions de plusieurs exploitations agricoles peut donc être émise, ainsi que sa dépendance envers un propriétaire foncier, laïque ou ecclésiastique. La présomption d'un abandon du site directement lié à une épidémie affectant le cheptel bovin est également pressentie. Les études spécialisées à venir tenteront de répondre à ces problématiques.

Aménagement : Agglomération Saumur Val de Loire

Contrôle scientifique : Service régional de l'archéologie (Drac Pays de la Loire)

Recherche archéologique : Inrap

Responsable scientifique : Gwenaël Roy, Inrap

https://www.inrap.fr/un-habitat-et-son-reseau-souterrain-du-premier-moyen-age-distre-maine-et-loire-17881?fbclid=IwAR0T7IUIlqz_-UB-X0Vo4Ib5r1aEhtuQMRLhBgNo2SJa7ubKILmHZJtfzLE_aem_AWEVxxS3NHK0D4su0_onhXe5vYIR3NR9nOM1viM0HbTr05wnXHs2gyK4EGCA0SWXB5QhwBw_kZVld7IYM0QZnVhO

ROME : UN GOUFFRE DE 13 MÈTRES DE PROFONDEUR AVALE DEUX VOITURES GARÉES SUR UN PARKING

Deux voitures stationnées dans une rue de Rome ont été aspirées dans un gouffre qui s'est ouvert dans la nuit de mercredi à jeudi. Aucune personne n'a été blessée.

Par Le Parisien

Le 28 mars 2024 à 19h33

Une scène impressionnante en pleine rue à Rome : deux voitures ont chuté dans un gouffre de 8 m de diamètre et de 13 m de profondeur qui s'est formé sur le ciment, sous les yeux de certains passants effarés. L'incident s'est produit dans la nuit de mercredi à jeudi, vers 1 heure du matin dans le quartier de Quadraro, au sud-est de la capitale italienne. Les voitures stationnées étaient innocupées au moment de l'incident et aucun piéton ne circulait. Personne n'a été blessé, selon les autorités. Les deux véhicules ont été extraits du gouffre et la zone a été bouclée.

Ce type de phénomène est plutôt fréquent dans la capitale italienne qui compte de nombreuses cavités souterraines, dont certaines remonteraient à la Rome antique. En 2021, des voitures avaient déjà été englouties dans un autre quartier de Rome.

https://www.leparisien.fr/faits-divers/video-rome-un-gouffre-de-13-metres-de-profondeur-avale-deux-voitures-garees-sur-un-parking-28-03-2024-HPI6LN5XINBSZCLKMTM2CRKQOI.php?at_medium=sl&at_campaign=345

IL DÉCOUVRE UN PASSAGE SOUTERRAIN ET UNE PIÈCE SECRÈTE SOUS SA MAISON EN BRICOLANT DANS SON JARDIN

Un habitant de Rodès (Pyrénées-Orientales) a récemment découvert un passage souterrain dans son jardin. L'homme effectuait des travaux quand il a découvert l'entrée d'un petit tunnel, qui menait jusqu'à une pièce souterraine oubliée, située juste sous sa salle à manger. On ignore pour le moment à quoi pouvaient bien servir ce passage et cette pièce.

Ouest-France

avec NG

Publié le 26/03/2024 à 14h24

Une découverte inattendue. Un homme résidant à Rodès (Pyrénées-Orientales) a récemment mis au jour un passage souterrain et une pièce souterraine sur son terrain, rapporte L'Indépendant lundi 25 mars 2024. La découverte, faite totalement par hasard, laisse de nombreuses questions en suspens.

L'homme avait décidé de faire des travaux d'assainissement dans son jardin et avait commencé à creuser des tranchées de sondage afin d'identifier la location des écoulements d'eau sur son terrain. En creusant, il est tombé sur une grande pierre de la taille d'une table. Celle-ci s'est cassée sous ses yeux, dégageant la vue sur un tunnel.

Il découvre une pièce au bout du tunnel

L'habitant a eu la présence d'esprit d'appeler des employés de la mairie pour l'aider avant de se lancer dans l'exploration du passage. Il s'est ensuite glissé sous terre, mettant au jour un tunnel fait en pierres de rivière jointées. Le passage menait droit sous sa maison, alors que l'homme ne dispose pas de cave ou d'étage sous le rez-de-chaussée.

L'explorateur s'est donc avancé et a découvert, au bout du tunnel, une pièce vide d'une dizaine de mètres carrés dont il ignorait totalement l'existence. Celle-ci, située juste en dessous de la salle à manger, pourrait avoir été une cave, un débarras ou encore un garde-manger.

En regardant attentivement, le Rodésien s'est rendu compte qu'une trappe reliant le rez-de-chaussée à la pièce souterraine avait existé. Le passage avait depuis été rebouché, rendant l'existence de cette pièce secrète totalement invisible.

https://www.ouest-france.fr/societe/faits-divers/il-decouvre-un-passage-souterrain-et-une-piece-secrete-sous-sa-maison-en-bricolant-dans-son-jardin-ed8e56ae-eb70-11ee-acb3-3f1203281380?utm_content=link&utm_term=ouestfrance&utm_campaign=facebook&utm_source=nonli&utm_medium=Social

LES TRAVAUX DU RÉSEAU DE CHALEUR RÉVÈLENT DE NOUVELLES CARRIÈRES DANS LES SOUS-SOLS DE CAEN

En creusant pour étendre le réseau de chaleur en avril 2023, une découverte a été faite dans le sous-sol de la rue Traversière, dans le quartier Saint-Jean-Eudes à Caen (Calvados) : une cavité souterraine. Une maison a été frappée d'un arrêté d'interdiction d'habiter.

Ouest-France
Louise DELÉPINE.
Publié le 26/03/2024

En avril 2023, lors des travaux pour étendre le réseau de chaleur, une pelle a découvert sur une cavité dans le sous-sol de la rue Traversière, dans le quartier Saint-Jean-Eudes à Caen (Calvados). Il s'agit des vestiges d'une ancienne carrière souterraine, comme Caen en compte plusieurs, notamment dans le quartier de Beaulieu.

Une des rares villes de France ayant un service des carrières

« Caen est une des rares villes de France doté d'un service des carrières, précise Joël Bruneau, maire LR de Caen. Nous avons une cartographie des carrières sur la ville, mais cet endroit précis n'était pas répertorié. »

Lors de la séance du 25 mars 2024, le conseil municipal de Caen a sollicité une demande de subvention pour reloger les personnes impactées par cette découverte. Un arrêté d'interdiction d'habiter pour une maison a en effet été pris à cause du « risque lié à la présence de la cavité ».

https://www.ouest-france.fr/normandie/caen-14000/les-travaux-du-reseau-de-chaleur-revelent-de-nouvelles-carrieres-dans-les-sous-sols-de-caen-ce100d2a-eb63-11ee-9706-81db63ab310d?fbclid=IwAR0kYrZ6zBsMFDK4eUGrgpziGq36PTH5v0Bsp2RB6Im9TuPOqdiJDeFkCro_aem_AaNHZVQTpIleMHGBoAGVsgmLCLxkK85_MUoASYOBwYe45PONSdFDg8VcSOcqWSh7MWdu9nQBx9jqsV0INrTyBfSU

VIEILLE DE PLUS D'UN MILLÉNAIRE, UNE ÉGLISE TROGLODYTE CLASSÉE AUX MONUMENTS HISTORIQUES RETROUVE UNE SECONDE JEUNESSE ET ROUVRE SES PORTES

Écrit par Sébastien Rodriguez et Geoffrey Berg
Publié le 03/03/2024 à 06h30

Perchée sur les hauteurs du village, l'église troglodyte Notre-Dame de Vals en Ariège est un patrimoine rare à l'histoire singulière. Classée au titre des monuments historiques depuis 1910, l'édifice est fermé depuis un an pour travaux.

L'église troglodyte Notre-Dame de Vals située dans la commune du même nom, dans le Lauragais ariégeois, bénéficie depuis un an d'une restauration. Cette église classée au titre des monuments historiques est un édifice unique et précieux.

Un site occupé depuis 4 500 ans

L'église est installée sur un site occupé par l'homme depuis le néolithique il y a environ 4 500 ans. L'emplacement a servi d'habitat à l'âge du bronze et de lieu de culte durant l'antiquité, auquel a succédé le culte chrétien entre le IXe et le Xe siècle.

Notre-Dame de Vals est une église semi-rupestre, c'est dire qu'elle est en partie enchâssée dans la roche.

Construite sur trois niveaux :

- une partie inférieure, la crypte, qui se trouve dans la roche
- une partie intermédiaire qui correspond à la nef supérieure
- une troisième partie qui correspond au clocher et à la tour.

L'entrée principale de l'église se trouve dans sa partie basse à travers une fracture naturelle de la roche.

Travaux de restauration et de sauvegarde

Depuis un an l'église est fermée pour travaux. Le projet de restauration a été initié en 2015 pour sauvegarder l'héritage et le patrimoine historique de la commune. Le chantier, aujourd'hui presque achevé aura coûté 540 000 euros entièrement financés grâce aux subventions obtenus auprès de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC), du département, de la région mais aussi des fonds du loto du patrimoine.

Une grande partie du chantier a concerné la partie supérieure de l'édifice. Il a fallu refaire la charpente et la couverture du toit en utilisant les mêmes matériaux mais en corrigeant ses défauts. Dans la chapelle les voûtes du XIXe siècle, faites de briques et de plâtre, se sont altérées et fissurées avec le temps. Elles ont été restaurées à l'identique afin de conserver leurs aspects d'origine.

Pour la mairie, la fin des travaux marque l'aboutissement d'un projet entrepris il y a presque 10 ans pour sauvegarder et transmettre aux générations futures le patrimoine historique de la commune.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/ariege/foix/vieille-de-plus-d-un-millenaire-une-eglise-troglodyte-classee-aux-monuments-historiques-retrouve-une-seconde-jeunesse-et-rouvre-ses-portes-2931657.html>

A BIENVILLERS-AU-BOIS, UNE CAVITÉ DE 6 MÈTRES DE PROFONDEUR QUI S'AGRANDIT

En décembre 2022, une cavité de 6 mètres de profondeur est apparue dans une rue de Bienvillers-au-Bois (Arrageois). Depuis, elle s'est agrandie, des fissures sont apparues sur la chaussée et des

dépendances d'habitations. Le maire se sent démuni. Une première demande de reconnaissance de catastrophe naturelle a été refusée.

La Voix du Nord 28 mars 2024 à 18h01

Voir le reportage sur

<https://www.lavoixdunord.fr/videos/artois/a-bienvillersaubois-une-cavite-de-6-metres-de-profondeur-qui-sagrandit?param01=x30p035¶m02=01499695¶m03=6>

INSOLITE – PYRÉNÉES-ORIENTALES : IL DÉCOUVRE UN PASSAGE SOUTERRAIN DANS SON JARDIN QUI MÈNE SOUS SA MAISON

Insolite, Rodès, Perpignan

Publié le 25/03/2024 à 06:02

Pascal Marsan

Quelle surprise pour cet habitant de Rodès... Alors qu'il faisait des travaux d'assainissement dans son jardin, il découvre un passage souterrain allant... sous sa maison !

Éric, un habitant de Rodès, ne se remet pas de sa découverte. Il se lance alors dans la recherche des écoulements d'eau passant dans son jardin et creuse des tranchées de sondage. Il tombe sur une énorme pierre enterrée, de la taille d'une grande table ronde. Cette dernière casse et un morceau s'en détache, laissant apparaître une ouverture. En passant la tête, il découvre que cela donne sur un boyau étroit en pierres de rivière jointées qui repart... sous sa maison.

Deux employés de la mairie appelés en renfort lui prêtent main-forte pour se glisser dans le trou et progresser le long de l'étroit couloir. Au bout ? Une pièce vide d'une dizaine de mètres carrés sous la bâtisse. Était-ce une ancienne cave, un débarras, un garde-manger ou bien simplement un tout-à-l'égout ?

Localisée sous la salle à manger, une trappe d'accès au rez-de-chaussée a été bouchée depuis. Malheureusement, aucun trésor n'a, pour l'heure, été trouvé. Ni lingot, ni pièce d'or ! Seulement l'opportunité d'en rajouter une, de pièces, dans une déjà grande et belle maison !

https://www.lindependant.fr/2024/03/25/insolite-pyrenees-orientales-il-decouvre-un-passage-sous-terrain-dans-son-jardin-qui-mene-sous-sa-maison-11846699.php?fbclid=IwAR0EHPBNqVRSWM-910nUc_mHXpi9wdNLL5HMBWKg2liodtEsa1FGE1FCIW4_aem_AaN6mWfDVRSCPRuQPXNrq_eEge6EUellsm8E2Myr72S6gyu8m36eJDCOGLlg4X2_7FyFd_uC3xCsSEwwWTHjffC

LE MARATHON DU TUNNEL DE LA MORT, UNE COURSE DE L'EXTRÊME DANS LE NOIR ABSOLU

Mercredi 20 mars 2024

Courir 321 km dans un tunnel dans le noir absolu, c'est le concept de l'Ultra Tunnel. Une course d'endurance organisée à Bath en Angleterre. Un défi masochiste que seuls les plus résilients réussissent relever.

Les anglais forment un peuple surprenant. Ils sont notamment les meilleurs dans le rock'n'roll et l'invention des jeux de société, mais là où je ne savais pas qu'ils étaient particulièrement performants, c'est dans le... masochisme sportif. En effet, ils ont inventé un truc complètement dingue qui se nomme "Le Marathon du tunnel de la mort". Cela se passe dans la ville de Bath à l'ouest de l'Angleterre et la dernière session s'est déroulée au début du mois.

"Le Marathon du tunnel de la mort" consiste à courir seul dans le noir pendant 321 km. Et si on peut parler de masochisme, c'est parce que tout est fait pour que les coureurs souffrent au maximum.

Une course à la souffrance

Déjà, pour participer à la course, il faut payer 260 livres, soit 300 euros. Et si on change d'avis à la dernière minute, c'est trop tard pour être remboursé. Ensuite, les règles sont strictes. Sur tout le parcours, aucune source de lumière. Interdiction d'avoir des oreillettes pour écouter de la musique. Pas le droit non plus d'avoir une montre ou n'importe quel objet électronique pouvant distraire. Il est interdit de parler aux autres participants. Et bien sûr, il n'y a pas de spectateurs qui pourraient encourager ou attirer l'attention des coureurs. Pour ne rien arranger, il y fait très froid. Seules petites concessions : les participants ont quand même droit à une petite lampe frontale. Et ils reçoivent de l'eau et des sandwichs sur le parcours.

Cependant, il ne faut pas trainer. Si le coureur n'est pas parvenu à parcourir les 160 premiers kilomètres en 27 heures, il est disqualifié. Le temps total de la course doit être de 55 heures au maximum, sinon là encore, le coureur est disqualifié. Le record de l'épreuve est pour l'instant de 43 heures.

Si en général le nombre de participants ne dépasse pas la cinquantaine, le taux d'abandon est de 95 %. À la première course, qui s'est déroulée en 2019, il n'y a eu qu'un seul candidat à l'arrivée. Cette année, sur 44 participants, seulement sept ont franchi la ligne finale.

Mark Cockbain, l'organisateur de cette épreuve, déclare que "c'est un défi pour le corps". Pour les participants, le plus difficile à supporter reste la privation sensorielle prolongée. Le Français Christian Mauduit, qui est arrivé deuxième cette année, a témoigné : "Privé de lumière, vous devenez complètement zinzin".

Mandy Foyster, l'une des participantes, raconte qu'à force de courir dans le noir, elle a complètement perdu la vue pendant la course. Du coup, elle a percuté une paroi et s'est cassé une dent.

Un autre coureur, Karl Baxter, qui a réussi à terminer l'épreuve, a révélé : "C'est comme du LSD. À un moment, j'ai cru que j'étais poursuivi par des bonhommes de neiges qui voulaient me tuer et qui m'ont poussé au bord d'une falaise".

Pourquoi s'infliger une telle punition ?

Probablement qu'au début cela doit être un défi du genre "cap ou pas cap". Ensuite, je pense que l'aspect privation sensorielle rejoint une forme de méditation.

Maintenant, il reste un mystère : pourquoi souffrir volontairement dans une épreuve aussi délirante ? Alors, je vais citer Charlie Chaplin qui a énoncé : "L'Homo sapiens est masochiste. Il savoure sa propre douleur sous une multitude de formes différentes".

En tout cas, la formule plait puisqu'il y a déjà beaucoup d'inscrits pour le prochain marathon du tunnel de la mort à Bath, qui aura lieu du 28 février au 2 mars 2025, et il reste encore quelques places.

Ecouter sur https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-biais-de-bernard-werber/le-marathon-du-tunnel-de-la-mort-une-course-de-l-extreme-dans-le-noir-absolu-4247367?fbclid=IwAR31HryLIkEy-CA71NB_Yi20Ldxlf_9UifwAluzGpB3Zdf17nvcC4g6_JU_aem_AaPLbtXm9fVGgm23tx30p_UAgjj8JhPNhrdtNpro3nXEN2u3HhDIguyHk5mpNRs-f61zTXH0RqGJGlic_pai2NkS

LA GRANDE SALINE, MONUMENT LE PLUS VISITÉ DU JURA RELANCE UN APPEL AUX DONS POUR FINANCER SON URGENTE RESTAURATION

Écrit par Emmanuel Deshayes

Publié le 22/03/2024 à 17h00

C'est le site le plus visité du Jura, mais il est aujourd'hui menacé. Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, la Grande Saline de Salins-les-Bains est en pleine restauration. Mais pour aller au bout des travaux, ces installations datant du Moyen Âge ont besoin de 170 000 euros de dons supplémentaires.

70 000 visiteurs plongent chaque année dans ses entrailles. La Grande Saline de Salins-les-Bains est le site touristique et culturel le plus visité du Jura. Une architecture unique en Europe, classée monument historique et inscrite depuis 2009 au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

À commencer par cette incroyable galerie souterraine datant du Moyen Âge, longue de 165 mètres et haute de 10 mètres, entièrement voûtée. Au plus profond de l'installation, on découvre le grand balancier, une étonnante structure de bois qui remonte depuis plus de 150 ans la saumure extraite à 246 mètres sous terre. Mais 1 200 ans d'histoire ont laissé des traces. Plusieurs travées présentent des fissures et des déformations et nécessitent une restauration urgente comme celles déjà effectuées sur deux travées.

"Ça coûte beaucoup d'argent"

"Elles étaient effectivement très abîmées, explique à France 3 Franche-Comté Anne Ackermann, directrice du syndicat mixte de la Grande Saline. Elles sont aussi mitoyennes d'un des escaliers d'accès de la galerie souterraine, qui pour le coup menaçait vraiment de s'effondrer. On a été obligé de fermer cet escalier-là. Donc, on en a profité : on a refait l'escalier et les deux voûtes en même temps. C'est un très très gros travail parce qu'il a fallu ouvrir toute la place, creuser sur environ trois ou quatre mètres. C'est un trou immense et ça coûte forcément beaucoup d'argent."

Coût du chantier : 900 000 euros. Le problème aujourd'hui, c'est que les 46 autres voûtes sont, elles aussi, gangrenées par l'humidité. Les problèmes d'étanchéité en surface provoquent des infiltrations d'eau. "L'homme moderne, en détruisant 80% des bâtiments de surface, n'a pas pensé à une seule chose, souligne Laurent Cretin, guide à la Grande Saline en désignant une zone de faiblesse au-dessus de lui, c'est que sans les toitures et les chéneaux des bâtiments qui reposaient au-dessus des voûtes, nous allons devoir faire là aussi en travaux au niveau de ces deux travées."

Appel à dons relancé

La Ville de Salins-les-Bains a pour objectif de restaurer l'intégralité architecturale du site. Les premiers travaux ont débuté en décembre 2022 par la restauration de la poêle à sel et du balancier, qui a duré toute l'année dernière. En 2024, ils doivent se poursuivre par des travaux de confortation structurelle et de maçonnerie dans la galerie.

Des travaux financés en partie seulement par la Fondation du patrimoine : 300 000 euros sur un total estimé à 768 000 euros. Le Musée a donc également lancé un appel à dons dès juin 2022, mais sans grand succès jusqu'ici.

"Le montant actuel mobilisé, c'est 4395 euros, effectivement, on est loin des 175 000 attendus, déplore Pauline Lefebvre Girardot, responsable communication de la Grande Saline. On espérait au moins 50 000 euros. Peut-être que nos visiteurs et nos partenaires imaginent que pour être légitimes dans ce don, il faut donner 100, 250, 500 euros, voir plus. Or, pas du tout ! Les dons sont acceptés à partir d'un euro !"

Difficile à comprendre alors que la maison Pasteur situé à quelques kilomètres à Arbois, est parvenue à récolter plus de 100 000 euros. Les donateurs ont jusqu'au 31 décembre pour faire preuve de générosité et aider à payer une facture qui, sans eux, sera très salée.

https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/jura/la-grande-saline-monument-le-plus-visite-du-jura-relance-un-appel-aux-dons-pour-financer-son-urgente-restauration-2943921.html?fbclid=IwAR1L5EMeXlBwg1f-mt3WZC5xkAcOQ288vLqWXSrT01k0QnM9PmuN1uDirLg_aem_AaMKH-AZsXWjWldDDILMQKjv3As2nrROVg4Xf3BtKnNMv9ifPwnNL_CPCxmdIHuR-bhPJbC0k-1leat5Mn-uLji4

ANTONY (92) : LE PROJET DELTA POUR RÉFLÉCHIR AUX TUNNELS DE DEMAIN

De Thomas Etcheberry
France Bleu Paris
Vendredi 22 mars 2024

Un laboratoire à ciel ouvert. C'est le projet DELTA à Antony. De nombreux tests concernant l'éclairage dans les tunnels vont être effectués au cours des prochaines années. L'objectif : réduire la consommation d'énergie des tunnels, qui peut être parfois l'équivalent d'une grande ville.

Un tunnel fantôme, qui n'a jamais réellement servi, juste à côté de l'A86 à Antony...une aubaine pour le CETU, le Centre d'Etudes des Tunnels. Gentiment prêté par la Direction des Routes d'Île de France (DIRIF) cet ouvrage dénué de toute circulation, va servir de laboratoire à ciel ouvert pour les années à venir.

L'objectif, c'est de tester la technologie LED dans le but de réduire la consommation d'énergie dans les tunnels. Parmi ces tests, l'asservissement de la vitesse. Plus la vitesse est réduite, et moins un éclairage fort est nécessaire. L'idée serait donc de poser des capteurs qui en fonction de la vitesse des véhicules permettra d'adapter la luminosité des tunnels, et donc de consommer moins d'énergie.

Thomas Etcheberry

France Bleu

https://www.francebleu.fr/emissions/c-est-quoi-c-chantier/antony-92-le-projet-delta-pour-reflechir-aux-tunnels-de-demain-5954376?fbclid=IwAR31GYzLw0qIQG94IVQc0i4MdF5Sa5tZMRMbG7GFvd19nkNKuJ2_TWAwifl_aem_AaMbAbIGnx6URDk7ZCyk2Jwg_9AM9XiiHq3JYoQrQ0Honygbwxvcr3dPDML6g_b6QOhQxGM-Z9r54gQm8-hkHfcM

RÉCIT. PENDANT SIX SIÈCLES, EN ANJOU, ILS ONT EXTRAIT LA PLUS BELLE DES ARDOISES ET EN ÉTAIENT FIERS

Les Ardoisières de Trélazé, dernière mine de France, ont fermé le dimanche 30 mars 2014. Cette décision marquait la fin d'une histoire locale vieille de six siècles, mais aussi du passé minier de la France. Dans un livre, doublé d'un documentaire, Nicolas Jallot et Julien Derouet reviennent sur ce pan d'histoire de l'Anjou.

Ouest-France

Olivier PAULY.

Publié le 10/03/2024

Dix ans. Dix ans déjà que les blocs de schiste ne remontent plus de la mine de Trélazé (Maine-et-Loire) pour être fendus en ardoises. Dix ans que la fermeture du dernier site minier de France a laissé ceux qu'on appelait les « gueules bleues » seuls avec leurs souvenirs. Ce patrimoine aurait pu s'effacer peu à peu, en même temps que la schistose – cette incurable fibrose des poumons – attaque les derniers témoins, comme elle a systématiquement attaqué leurs prédécesseurs. Mais cela n'arrivera pas.

« Une source de développement depuis le Moyen-Âge »

« Leur rendre hommage, c'était une évidence », lâche Nicolas Jallot. Réalisateur, journaliste, il signe avec Julien Derouet « Au pays des gueules bleues ». Un beau livre – publié aux éditions Ouest-France – dédié aux mineurs ardoisiers et à l'histoire de cette activité, « source de développement pour tout l'Anjou depuis le Moyen-Âge ». Ensemble, ils ont plongé dans la mémoire des uns et des autres pour en remonter des histoires qui au final ne font qu'une : une histoire d'amour entre ces hommes et cet univers souterrain, inconnu, impénétrable pour de simples terriens.

« Un milieu hostile à toute vie »

« Tous le disent, relèvent les deux auteurs. Ils sont fiers d'avoir été mineurs et si c'était à refaire, ils le referaient. » Ils remettraient leur casque et empoigneraient leurs outils, descendraient à vive allure avec la cage – l'ascenseur – dans l'obscurité totale. Direction les entrailles de la Terre, jusqu'à 700 m sous la surface. ...

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/maine-et-loire/recit-pendant-six-siecles-en-anjou-ils-ont-extrait-la-plus-belle-des-ardoises-et-en-etaient-fiers-5857abc2-dc4c-11ee-97c7-e4301a9e69a2>

PLONGÉE EN IMAGES AU CŒUR DE L'ABRI ALLEMAND CREUSÉ DANS LA FALAISE DU CHÂTEAU DE DIEPPE

Sylvain Mathieu, président de l'association Bunker Archéo Dieppe, nous a guidés pour une visite exceptionnelle de l'abri allemand creusé dans la falaise du Château-Musée de Dieppe.

Par Augustin Bouquet des Chaux

Publié le 9 Mar 24 à 17:19

« Il faut porter un casque et des chaussures de sécurité. Nous allons constamment vous compter à l'intérieur et nous vous demandons de rester proches les uns les autres. »

Malgré l'excitation ambiante, Sylvain Mathieu, président de l'association Bunker Archéo Dieppe, rappelle dans le calme les consignes de sécurité.

Il faut dire qu'il s'apprête à mener une visite exceptionnelle d'un abri allemand creusé dans la falaise du Château-Musée de Dieppe (Seine-Maritime).

Un abri scellé

Des souterrains scellés, auxquels très peu de gens ont le privilège d'avoir accès.

Ces souterrains, longs d'environ 600 mètres selon les estimations de Sylvain Mathieu, sont un énorme pan de l'histoire de la cité aux quatre ports. Une partie est naturelle.

« Quand ils arrivent à Dieppe, les Allemands récupèrent tous les abris disponibles », détaille le président de Bunker Archéo Dieppe.

Cela comprend également les souterrains creusés dans la falaise. « L'objectif est de mettre à l'abri les soldats », souligne encore Sylvain Mathieu.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Les Allemands creusent la falaise

Puis vient le raid du 19 août 1942. Les Allemands prennent alors peur et décident d'accélérer la création de fortifications sur Dieppe. Dans les souterrains, ils ne se contentent plus des galeries existantes, mais se mettent à creuser dans la falaise.

Dans celui que nous visitons, ils mettent un soin particulier à s'assurer une arrivée d'eau sécurisée.

Les couloirs sont protégés par des « meurtrières » installées pour supporter des mitrailleuses prêtes à annihiler l'ennemi en cas d'intrusion.

Un travail titanesque

Le travail est titanesque. Selon les estimations du président de Bunker Archéo Dieppe, et en comptant le nombre de couchettes disponibles, ce sont entre 50 et 100 soldats qui peuvent vivre en même temps sous terre et défendre ainsi Dieppe contre les alliés.

https://actu.fr/normandie/dieppe_76217/plongee-en-images-au-coeur-de-labri-allemand-creuse-dans-la-falaise-du-chateau-de-dieppe_60794618.html

EXPÉDITION DANS LA PLUS GRANDE VILLE SOUTERRAINE AU MONDE

Des archéologues turcs ont découvert que le complexe de Sarayini, dans la province de Konya, s'étendait sur une superficie bien plus grande que celle connue jusqu'à présent.

Par Charlotte Collins et Fanny Guénon des Mesnards
 Traduit et adapté par Sandra Proutry-Skrzypek
 21 mars 2024

L'une des villes souterraines les plus avancées au monde

Sous les rues de certaines régions de Turquie, un réseau de tunnels abritait autrefois des milliers d'habitants cherchant à fuir les envahisseurs et les persécutions religieuses. Le pays est connu pour ses cités souterraines, en particulier la vaste Derinkuyu, en Cappadoce, qui pouvait accueillir plus de 20 000 personnes. Les données actuelles indiquent que ce complexe de 11 étages aurait couvert, à son apogée, une superficie de 445 kilomètres carrés, dont une grande partie reste potentiellement inexplorée. Mais depuis cet été, les archéologues pensent avoir découvert un site encore plus avancé, situé à environ 240 kilomètres à l'ouest de Derinkuyu. Selon l'agence de presse turque Anadolu, ce réseau de galeries et de couloirs souterrains, connu sous le nom de Sarayini, s'étend sur une superficie d'environ 20 000 mètres carrés.

Sous l'actuel quartier de Sarayonu, dans la province de Konya, en Turquie, se trouve un labyrinthe de 30 chambres équipé de cheminées, d'entrepôts, de caves et de puits. Ce réseau à plusieurs niveaux remonterait au VIII^e siècle. Hasan Uğuz, archéologue des musées de Konya qui dirige les fouilles, explique que les équipes travaillant sur le site ne s'attendaient pas à ce que celui-ci couvre autant de surface de terrain. En plus de ses nombreuses pièces, un passage particulièrement large est décrit comme une « rue principale ». Les zones à l'intérieur de la structure sont comparées à des palais en raison de leur confort et de la qualité de vie élevée, loin des grottes primitives que l'on pourrait imaginer lorsque l'on pense à des habitations souterraines. Le caractère raffiné de l'espace lui a d'ailleurs valu le nom de Sarayini, qui signifie « palais » en turc.

« Nous ne pensions pas qu'elle pouvait s'étendre sur une zone aussi vaste », a déclaré Hasan Uğuz à l'agence Anadolu en août dernier. « Lors des études de surface, les vieillards qui vivent ici ont dit qu'ils avaient visité cet endroit lorsqu'ils étaient enfants et qu'il s'agissait d'une très grande ville souterraine. » Hasan Uğuz pense que les travaux d'excavation de cette année ont permis de déterminer l'ampleur réelle de la ville souterraine.

Les travaux d'excavation à Sarayini sont en cours depuis deux ans. La plupart de ces anciennes cités souterraines de Turquie n'ont été découvertes qu'au cours des dernières années et n'ont pas été entièrement explorées. Des études préliminaires ont indiqué qu'un complexe souterrain découvert dans la province turque du Nevşehir pourrait être plus grand que Derinkuyu et Sarayini, bien que les archéologues ne disposent pas encore d'une image complète du site. Les villes souterraines les plus proches de Sarayini se trouvant à peine à une dizaine de kilomètres, les recherches se poursuivent pour déterminer si les complexes sont reliés entre eux.

Quid de Derinkuyu ?

Elle est la ville souterraine originelle, ayant accueilli sous terre plus de 20 000 habitants à l'époque byzantine. Derinkuyu est restée secrète pendant des siècles, cachée 85 mètres sous la surface terrestre, déployant 18 niveaux de tunnels souterrains — un véritable labyrinthe dont la date de construction est estimée à 1200 avant Jésus-Christ. Cette forme d'habitation troglodyte, creusée dans la roche, serait à l'initiative des Hittites, un peuple de l'Antiquité ayant subi les attaques des Phrygiens. Avant d'être inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1985, la ville souterraine a accueilli de nombreux touristes, avides de découvrir ses secrets et ses allées sinueuses. Particulièrement tortueux, le réseau et les galeries creusées sous la terre sont composées de lieux de vie, d'écoles, d'étables et de garde-mangers. Aujourd'hui, il est possible de visiter huit niveaux de la ville souterraine moyennant 60 livres turques. Un papier de la BBC rapporte les dires du professeur Andrea De Giorgi, associé d'études classiques à l'université d'État de Floride. Selon lui, la région de Cappadoce est idéale pour ces villes souterraines en raison de l'absence d'eau dans le sol — d'autant plus que sa roche est facilement malléable et se prête à la construction.

Article initialement publié dans AD US.

https://www.admagazine.fr/article/expedition-plus-grande-ville-souterraine-monde?fbclid=IwAR3eOQ8T0DeiRZSCDCQb5EyAqAT3JXwvX7CyFKaFV-3frWX67kbB6bhpOyg_aem_AaO3zF7uglC28i5U7_7-j19Mp4X66lrf3_6ZONBNqJvQ7OeuO08D9W-F6AcQGZzVR0gg30hV6ELHwSpy_4mQSeSR

LE COMPLEXE DE CHEYENNE MOUNTAIN, REMPART CONTRE « L'APOCALYPSE » ET BASTION DE LA DÉFENSE AMÉRICAINE

Publié Le 20 Mar 2024

Par Laurie Henry

Au Colorado, le complexe de Cheyenne Mountain se dresse comme un monument de la puissance militaire et technologique des États-Unis. Conçu durant la Guerre Froide, ce site a évolué pour répondre aux menaces du XXI^e siècle, tout en suscitant des préoccupations locales quant à son expansion et son impact sur l'environnement immédiat.

EN BREF

Le complexe de Cheyenne Mountain, géré par la Space Base Delta 1 de l'U.S. Space Force depuis 1966, est une infrastructure clé de la défense américaine située à Colorado Springs, Colorado.

Conçu comme un bunker souterrain pour protéger contre les attaques nucléaires durant la Guerre Froide, il sert aujourd'hui de centre de commandement alternatif pour le NORAD et le USNORTHCOM.

Face à un projet immobilier controversé, les résidents de Cheyenne Mountain expriment des inquiétudes sur l'impact environnemental et la capacité d'évacuation en cas d'urgence.

Au cœur des stratégies de défense nationale et de la sécurité intérieure, le complexe de Cheyenne Mountain se distingue comme une infrastructure clé de l'armée américaine. Situé à Colorado Springs, Colorado, ce site historique, géré par la Space Base Delta 1 de l'U.S. Space Force, incarne l'adaptation permanente des installations militaires aux menaces contemporaines.

Depuis sa mise en opération en 1966, le complexe a évolué, passant d'un bastion de la Guerre Froide à un centre de commandement alternatif pour le NORAD et le USNORTHCOM. Cette transformation reflète les changements dans la doctrine de défense et les avancées technologiques, tout en suscitant des débats sur son impact environnemental et social dans sa région.

Un rempart contre l'apocalypse au Cheyenne Mountain

Le complexe de Cheyenne Mountain fut conçu dans le contexte tendu de la Guerre Froide. Son objectif primordial consistait à sauvegarder les hauts commandements militaires des États-Unis contre les menaces d'attaques nucléaires soviétiques. Cette installation est stratégiquement enfouie sous une épaisse couche de granite.

Elle a été pensée pour offrir une protection inégalée. Avec près de 693 000 tonnes de granite excavées pour sa construction, le bunker se présente comme une forteresse souterraine. Elle a la capacité de résister à des explosions nucléaires d'une puissance allant jusqu'à 30 mégatonnes. Cette caractéristique le rendait pratiquement impénétrable et assurait la continuité des opérations militaires et de commandement. Et cela même dans les scénarios d'attaque les plus extrêmes envisagés durant cette période de tensions internationales.

Au-delà de sa structure imposante, le complexe intègre des technologies et des aménagements conçus pour maximiser sa résilience. Les portes massives du bunker pèsent chacune 23 tonnes. Elles agissent comme un rempart ultime contre les ondes de choc et les radiations. À l'intérieur, un système d'air pressurisé et les 15 bâtiments montés sur ressorts permettent de minimiser les effets d'une détonation nucléaire.

Ils absorbent les secousses et filtrent l'air contaminé. Le complexe s'étend sur 2,1 hectares. Ces mesures, parmi les plus avancées de l'époque, garantissaient la sécurité du personnel et la pérennité des capacités opérationnelles critiques. Cela souligne l'importance stratégique du complexe dans le dispositif de défense nationale américain.

Le complexe Cheyenne Mountain, centre névralgique de la défense

Actuellement, le complexe de Cheyenne Mountain joue un rôle central dans les opérations de défense et de sécurité des États-Unis. Il héberge une gamme étendue d'activités militaires et civiles essentielles. Parmi ces fonctions, la surveillance de l'espace aérien et la défense antimissile sont cruciales pour la détection précoce et la neutralisation des menaces potentielles. L'analyse de renseignements représente une autre mission clé du complexe.

Elle permet d'évaluer et d'interpréter les données recueillies à travers diverses sources. Elle assure ainsi une réaction rapide et informée face aux situations émergentes. Ces opérations sont vitales non seulement pour la sécurité nationale des États-Unis, mais aussi pour celle de ses alliés. Cela renforçant le rôle du complexe comme un pilier de la stabilité globale.

La gestion du complexe est assurée par la Space Base Delta 1 de l'U.S. Space Force. Elle opère depuis la base aérienne de Peterson à Colorado Springs. Le complexe tient une place importante dans le cadre plus large des opérations spatiales et de défense américaine.

Bien que le NORAD (North American Aerospace Defense Command) et le USNORTHCOM (United States Northern Command) utilisent moins de 30% de l'espace disponible au sein du complexe, cette allocation témoigne de l'importance du site comme centre de commandement alternatif et comme lieu d'entraînement. Cette utilisation modérée de l'espace disponible laisse également entrevoir la capacité du complexe à s'adapter et à évoluer en fonction des besoins futurs de la défense américaine. Il peut intégrer de nouvelles technologies et répondre à des menaces en constante évolution.

Développement et préoccupations locales du complexe Cheyenne Mountain

L'approbation récente d'un projet immobilier ambitieux a provoqué une vague d'inquiétude parmi les habitants de la région. En effet, il prévoit la construction de 400 appartements dans le quartier de Cheyenne Mountain. L'augmentation de la population et du trafic à Cheyenne Mountain pourrait entraver les plans d'évacuation d'urgence, surtout en cas d'incendie.

Cette situation soulève donc des inquiétudes quant à la capacité de réponse rapide lors de catastrophes. Dans cette zone, les risques naturels tels que les feux de forêt représentent une menace réelle et récurrente. La capacité à évacuer rapidement et efficacement la population est primordiale. Les résidents mettent donc en avant le besoin impérieux de réévaluer l'impact de tels développements sur les infrastructures existantes. Les voies d'évacuation qui, déjà limitées, pourraient se retrouver saturées en situation de crise.

Cet épisode met en exergue les tensions inhérentes au développement urbain. Cela est surtout vrai dans des zones à la fois stratégiques sur le plan militaire et vulnérables sur le plan environnemental. D'un côté, la nécessité de répondre à une demande croissante de logements dans une ville en expansion est indéniable.

De l'autre, il ne faut pas compromettre la sécurité des citoyens en négligeant les aspects liés à la préparation et à la gestion des urgences. La situation appelle à une réflexion approfondie et à une planification méticuleuse. Elle doit impliquer tous les acteurs concernés. En effet, elle doit garantir que le développement urbain puisse coexister harmonieusement avec les impératifs de sécurité civile et environnementale. La recherche d'un équilibre entre croissance urbaine et préservation de la capacité à faire face aux urgences devient ainsi un enjeu majeur pour la communauté de Cheyenne Mountain.

https://www.science-et-vie.com/technos-et-futur/le-complexe-de-cheyenne-mountain-rempart-contre-lapocalypse-et-bastion-de-la-defense-americaine-129473.html?fbclid=IwAR3oN0IHZG-hH2HNYDB9KvieZFaxbLff-B-8-W6zSR0uqQ1OKeHqxR9Sf2l_aem_AaMr7aPVddlg3YSxFSBWvNBQ1q-0fn7dXHglj3CzhaYt8XgL6bzGzBGs_ceqSZQMwfcM9saBAcssPlnGINvkm-C

UNE « SITUATION DIFFICILE » : 13 MINEURS COINCÉS SOUS TERRE DEPUIS PLUS DE DEUX JOURS EN RUSSIE

Par SudOuest.fr avec AFP
Publié le 20/03/2024 à 18h05.

Un éboulement s'est produit lundi à la mi-journée, coincant ces ouvriers spécialisés dans le creusement de tunnels

Les autorités russes ont fait état mercredi 20 mars d'une « situation difficile » concernant le sauvetage de 13 mineurs bloqués depuis plus de quarante-huit heures au fond d'une mine d'or de la région de l'Amour, dans l'Extrême-Orient russe, après un éboulement.

L'accident s'est produit lundi à la mi-journée, coincant ces ouvriers spécialisés dans le creusement de tunnels à environ 125 mètres de profondeur. Mercredi à la mi-journée, les quelque 220 secouristes dépêchés sur place avaient réussi à déblayer un tiers des décombres, selon la chaîne de télévision russe Rossia 24. « Les travaux de sauvetage se poursuivent pour le deuxième jour consécutif [...]. La situation reste toujours difficile », a écrit sur Telegram le gouverneur régional, Vassili Orlov, qui s'est rendu sur les lieux, soulignant qu'il n'« y a toujours aucun contact avec les mineurs ».

Cette mine d'or, dénommée « Pionnier », se situe dans une région relativement reculée de l'extrême est de la Russie. Les travaux sont compliqués par l'arrivée « en permanence » d'eau souterraine dans la mine, a précisé Vassili Orlov, selon lequel « les opérations de pompage de l'eau ne s'arrêtent pas un seul instant ». Le ministère russe des Situations d'urgence a diffusé des images des secouristes affluant sur un sol enneigé, tandis que les températures ont frôlé les -20 degrés Celsius dans la nuit, d'après les services météorologiques. Ces images montrent également un impressionnant équipement de forage transporté vers le site de l'accident. Un nouveau groupe d'une trentaine de secouristes est arrivé mercredi à bord d'un avion Iliouchine-76 en provenance du Kouzbass, une autre région minière russe, a signalé Vassili Orlov.

« Ce sont des sauveteurs miniers spécialisés exactement dans ce genre d'accidents et qui ont une expérience colossale », a-t-il souligné dans un communiqué. Parmi eux figurent des secouristes plongeurs, a précisé le ministère des Situations d'urgence. Les travaux de forage vers la zone où l'on pense que les mineurs sont coincés ont commencé mercredi, a affirmé le gouverneur de la région de l'Amour. Ce passage « permettra de descendre une caméra pour évaluer la situation et établir des lignes de communication » possibles avec ces mineurs, a-t-il poursuivi.

« La tâche principale est de sauver les personnes et, ensuite, toute cette situation fera l'objet d'un examen approfondi et d'une enquête », a pour sa part assuré dans un communiqué le représentant du Kremlin dans l'Extrême-Orient. Selon les autorités, deux puits sont en train d'être forés dans la mine : l'un en vue de pouvoir accéder à l'endroit présumé où se retrouvent désormais isolés les mineurs et l'autre qui doit donner aux sauveteurs la possibilité de mieux déterminer la situation à l'intérieur. Le rythme de ces forages est cependant de 100 mètres par jour, ce qui ne permettrait d'atteindre les mineurs que dans les deux à trois jours, a relevé mercredi le gouvernement de la région de l'Amour, cité par l'agence de presse Ria Novosti. Une structure en béton devra aussi être construite dans les puits pour protéger les sauveteurs d'un deuxième éboulement.

Le Kremlin a affirmé mardi prendre « toutes les mesures nécessaires » pour sauver ces mineurs et une enquête pour violation des règles de sécurité a été ouverte. Les accidents dans les mines de

Russie, comme ailleurs en ex-URSS, restent fréquents et sont souvent liés au laxisme dans l'application de ces dispositions réglementaires, à une mauvaise gestion, à la corruption ou à des équipements vétustes.

https://www.sudouest.fr/international/russie/une-situation-difficile-13-mineurs-coincees-sous-terre-depuis-plus-de-deux-jours-en-russie-19033847.php?fbclid=IwAR01uCcY6bkIhTirruXqQ4ZrV14sKfevf2qrqU5baQzhl68C2KUmmMkFjBU_aem_AaMyATTc6Q_CdxVOxLC9zH7AetXxE67WPUuX1SLy-IVXU5aEBhP5aaN05c_Ry7pgpSu1Z3ki1pXqgqv4yr_MBZyP

CE BUNKER DE 20 MÈTRES DE LONG, RETROUVÉ EN PLEIN CENTRE-VILLE DE CAEN, JOUAIT PEUT-ÊTRE UN RÔLE IMPORTANT PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIAL

Publié le 19 mar 2024

Par Louise Guyonne

Dans le cadre de travaux pour une ligne de tramway, les Caennais ont eu la surprise de tomber sur un bunker de 20 mètres de long, placé en plein centre-ville, à côté de la préfecture de Caen. Depuis la semaine du 11 mars, des archéologues y consacrent des fouilles, et l'étudient avec attention.

EN BREF

Les bunkers de la Seconde Guerre Mondiale, vestiges historiques, bordent les côtes de l'Europe. Un bunker utilisé comme centre de communication pendant l'occupation a été découvert à Caen lors de travaux pour une nouvelle ligne de tramway.

Les archéologues étudient l'intérêt historique du site, retardant potentiellement les travaux de la ligne de tramway.

Vestiges des horreurs de la Seconde Guerre Mondiale, les bunker, ou blockhaus bordent les rivages de plusieurs pays d'Europe, habillant d'un aspect macabre les littoraux de l'océan Atlantique et leurs environs.

Les bunker : protéger en 39-45, se rappeler au XXIe siècle

A l'époque, ils étaient utiles en cas d'invasion, pour cacher les membres de l'armée en cas d'invasion. Aujourd'hui, ils ont un rôle de mémoire, profitent aux enfants aventureux, parfois aux squatteurs, aux artistes ou servent d'abris aux baroudeurs de passage... et parfois, ils sont redécouverts par hasard.

C'est le cas pour ce bunker en particulier, dont les fondations ont été mises au jour par des archéologues, dans le cadre de travaux pour la future ligne de tramway près de la préfecture de Caen, en plein centre-ville. Une équipe de chercheurs ont été dépêchés sur les lieux, dans le but d'en établir l'intérêt scientifique et historique avant de poursuivre l'avancée des travaux.

Un élément crucial dans l'histoire de la ville ?

Comme l'a déclaré Grégory Schutz, responsable scientifique de l'opération qui travaille pour le service archéologie du conseil départemental du Calvados à France 3 normandie, cette trouvaille n'est pas une surprise. "Nous savions qu'il y avait là un bunker qui a abrité un centre de communication pendant l'occupation".

Le blockhaus est repéré dès le premier coup de pelleuse et ses murs se sont révélés se poursuivre sur plus d'une vingtaine de mètres, une fois la tranchée ouverte. Il n'était pas là par hasard, cet emplacement était stratégique (d'où l'étonnement modéré des spécialistes). En effet, il s'agissait alors de construire un "bâtiment pour protéger le centre de communication, relié au central téléphonique de l'hôtel des postes" selon l'article. Pour tromper l'ennemi, le bunker avait été déguisé en immeuble.

Libération de Caen, enterrement des souvenirs et symboles

Alors comment cet élément important lors de la guerre de 1939-1945 a ainsi pu être englouti puis complètement oublié des Caennais ? D'abord, la volonté forte d'oublier les horreurs de la guerre, en effaçant ses symboles les plus forts. Ensuite, à la libération, la ville de Caen est en ruines et le blockhaus promptement détruit lors des travaux de reconstruction.

L'avenir du fameux bunker de la ligne du tramway de Caen est désormais entre les mains des archéologues du conseil départemental, qui vont tenter d'établir un diagnostic de ses fondations afin d'établir une étude scientifique. Le diagnostic devrait se poursuivre jusqu'au 12 avril. Les archéologues auront ensuite jusqu'en juillet pour établir un rapport. Les travaux pourraient ainsi potentiellement prendre du retard, s'il s'avère que ce blockhaus présente un intérêt historique et fasse l'objet de fouilles préventives, selon le service régional de l'archéologie.

https://www.science-et-vie.com/science-et-culture/ce-bunker-de-20-metres-de-long-retrouve-en-plein-centre-ville-de-caen-jouait-peut-etre-un-role-important-pendant-la-seconde-guerre-mondiale-129552.html?utm_campaign=post-auto&utm_medium=facebook&fbclid=IwAR2TFNFvq4DzStQUgV2Dk4WNSEPgYfQodtUUevnMTJPQXQhTCN5pZ3Vn16o_aem_AaOGb4ofuVZ6SqXG5PIKtQsBBxP_ep2ajC3Flw_UR2ohoQublwS_ZXEIhWBgsx3KYXq5ZGZcmJCwIAkddVNr1_0s

LE LABORATOIRE SOUTERRAIN LE PLUS PROFOND INAUGURÉ EN CHINE

Par Franck Daninos le 17.03.2024

Cet article est extrait du mensuel Sciences et Avenir - La Recherche n°925, daté mars 2024.

Le laboratoire souterrain le plus profond et le plus vaste au monde a été inauguré dans le sud-ouest de la Chine. Le CJPL-II (China Jinping Underground Laboratory) offre un volume de 330.000 m³ à -2400 m sous les montagnes Jinping.

Des signaux plus facilement détectables à très grande profondeur

Ce laboratoire servira à traquer la matière noire - hypothétique substance qui constituerait 27 % de l'Univers mais n'interagit que très peu avec la matière ordinaire. Les signaux, ténus, seraient ainsi plus facilement détectables à très grande profondeur, avec un minimum de bruits de fond.

https://www.sciencesetavenir.fr/fondamental/record-pour-un-laboratoire-souterrain_176878?fbclid=IwAR0p7sFsYhKeOhqFpb_kq--BM7DpKAh03KvOGifDTtWHrvh7QL7wVAJcRQg_aem_AaPvR7XEG3soOifw3u7eMo8-dscfbkk-zziSkqKxJMwiMKdj1588QfGDHvzadP3IMUZTISVeSQzT3roMdJve-GGM

PRÈS DE LYON. CE MYSTÉRIEUX TUNNEL SURPREND LES HABITANTS ET INTERROGE

Un mystérieux souterrain découvert fin janvier 2024 interroge les habitants du village de Saint-Laurent-de-Mure, près de Lyon. Des associations réclament des réponses.

Par Théo Zuili

Publié le 17 Mar 24

Une drôle de découverte qui prend de l'ampleur. Le 31 janvier 2024, des habitants du village de Saint-Laurent-de-Mure, commune située à 30 minutes de Lyon, ont été surpris de découvrir l'existence de tunnels mystérieux.

Rebouchées par la municipalité le lendemain, ces galeries souterraines ne cessent d'intriguer et des associations réclament des réponses.

Un contexte déjà compliqué

Ces tunnels n'auraient sans doute pas été redécouverts sans le chantier qui a déterré l'un d'eux au sein du parc du bois du Baron. Ce terrain appartenant à la Ville de Saint-Laurent-de-Mure est en travaux pour la construction d'une école et d'une crèche.

Et deux associations d'habitants suivent le chantier de très près : elles l'accusent de « détruire un parc magnifique, le poumon vert de Saint-Laurent-de-Mure ». Alors quand les ouvriers ont fait la découverte, celle-ci n'est pas passée inaperçue.

« Pas mal de gens nous ont avertis en allant chercher leurs enfants à l'école. Nous avons fait nos photos, on a vu qu'on peut y tenir debout à l'intérieur. Un ouvrier du chantier nous a même dit que c'était bien conservé », présente Elma Sourd, élue d'opposition et coprésidente de l'association Vous êtes Saint-Laurent-de-Mure.

Le mystérieux tunnel rebouché dans la hâte

Elma Sourd continue : « Quand le projet était présenté en 2021, on interpellait la mairie pour signifier qu'il se trouvait des tunnels sous ce terrain. Nous n'en avons pas la preuve, seulement les témoignages d'anciens de la commune qui disaient les avoir empruntés dans leur enfance. »

Mais les réjouissances n'ont été que de courtes durées pour les associations de préservation du patrimoine : « À notre grande stupéfaction, on a retrouvé le tunnel bouché le lendemain matin. » Ce, pour des « raisons de sécurité », leur aurait avancé la municipalité qui n'a pas confirmé à notre rédaction.

Selon les témoignages récoltés par l'association, le réseau de tunnels s'étendrait jusqu'à deux kilomètres sous la commune. De quoi alimenter de multiples hypothèses.

De nombreuses questions se soulèvent

Un lien avec le château-fort Delphinal construit au XIV^e siècle, dont les ruines sont situées sur la commune ? Avec le prieuré de Poulieu, hameau de la commune jusqu'où s'étendrait le souterrain ayant permis aux moines de se déplacer en sécurité ?

Sur notre commune, beaucoup de gens se posent des questions. Où passent ces tunnels, les bâtiments au-dessus sont-ils à risque, notamment cette école en construction ? On ne peut pas sans arrêt aller de l'avant en oubliant le passé. Si ces tunnels font partie de l'histoire du village, il faut les protéger.

L'association a immédiatement contacté la Direction régionale des Affaires culturelles (Drac) pour requérir une étude sur le parcours des galeries, leurs datations et des réponses. De son côté, la mairie assure à BFM Lyon que des études ont déjà été réalisées et que « aucune mesure d'archéologie préventive n'est requise pour le moment ».

« À l'heure d'aujourd'hui, c'est le statu quo. On veut des réponses : si la mairie avait déjà connaissance des tunnels, la Drac s'est-elle déplacée ? Quand on n'a rien à cacher, on est clairs. Cette histoire risquant de ralentir les travaux, est-elle mise sous le tapis pour éviter des retards ? », questionne Elma Sourd.

Jusqu'à présent, la mairie n'a pas donné suite à nos sollicitations.

https://actu.fr/auvergne-rhone-alpes/saint-laurent-de-mure_69288/pres-de-lyon-ce-mysterieux-tunnel-surprend-les-habitants-et-interroge_60791623.html?fbclid=IwAR1fmgzj1oJxvij9nNeYzC5Wn3kNVOB88oexiseRIPs-QUwSIMisgYuEU4A_aem_AaMusVWCcMffMmxntPKGt1zKgUeVGCMFyb6Ub9kzVHdHSYQGxDvR0qy9LBOeMUc5oQ5qVuO8qm5DuvhOlkFx1jPe

PARIS : LA RUCHE, CITÉ D'ARTISTES QUI A VU PASSER CHAGALL OU MODIGLIANI, MENACE DE S'EFFONDRE

La célèbre cité d'artistes située à Paris (XVe) accueille une cinquantaine de professionnels plasticiens et quelques habitants. Mais des ouvriers ont découvert l'effondrement d'une galerie souterraine. Un arrêté de péril est pris.

Par Paul Abran

Le 15 mars 2024 à 17h00

Derrière le grand portail qui donne sur l'étroit passage de Dantzig, dans le XVe arrondissement de Paris, des arbres décorent la cour de devant, au pied d'une bâtisse remarquable. Derrière, se découvre le sommet d'une rotonde. Un endroit calme de la capitale, perché légèrement en hauteur du quartier Convention. Ici se cache la Ruche, une cité d'artistes, un ensemble d'ateliers fondé au début du XXe siècle et dont les toitures et les façades sont inscrites aux Monuments historiques. Des expositions y sont aussi régulièrement présentées.

Ce jeudi 14 mars au soir, les locataires de ce refuge qui a vu passer Chagall, Soutine ou Fernand Léger, effectuent des va-et-vient entre le bâtiment de trois étages et l'extérieur, sacs et tableaux à la main. « Ils sont en train de sortir leurs affaires, commente un habitant. Là, c'est un peintre qui transporte ses toiles. » Cette agitation soudaine au sein de cette paisible parcelle de 5 000 m² n'est pas anodine : un risque d'effondrement découvert dans la journée menace le bâtiment, les locataires des lieux doivent évacuer.

Lire la suite sur

https://www.leparisien.fr/paris-75/paris-la-ruche-cite-dartistes-qui-a-vu-passer-chagall-ou-modigliani-menace-de-seffondrer-15-03-2024-PWLVEU3BQZEW5LILOL7PT4QPZM.php?fbclid=IwAR1mkzd6Tg8S1_tcDjetqA24vKS33LkjXkG5HR2XpaFsxjQVoVVM6nbu6xY_aem_AaPGYA1dESiJfYeFRKnmZKiWfVvuSWJi6pjVOEWbqsgM3Xgg1VTvfiMb8-c1yn_qc1b4vBbOAFOKT4MgbHbglMkg

LYON. ILS FONT VISITER L'UNIQUE SOUTERRAIN OUVERT AU PUBLIC : "UN LIEU DE MYSTÈRES"

À Lyon, l'Organisation pour la connaissance et la restauration d'au-dessous-terre est la seule association habilitée à faire visiter l'unique souterrain accessible. Rencontre.

Par Théo Zuili

Publié le 16 Mar 24

La ville de Lyon est riche d'une histoire invisible, cachée sous nos pieds et rarement explorée. Depuis 2001, un groupe d'amis s'est donné la mission de préserver des dégradations ce patrimoine méconnu.

Rapidement transformée en association, l'Organisation pour la connaissance et la restauration d'au-dessous-terre (Odra) organise les seules visites de cavités souterraines de Lyon.

La seule visite de souterrain à Lyon

Bastien Grégis est charpentier, architecte et guide urbain. Mais lorsqu'il franchit les lourdes portes en bois derrière lesquelles se cache ce souterrain, c'est sa casquette de président de l'Odra qu'il enfle.

Accompagné de Lucien Tisserand, secrétaire de l'association, il nous invite à le suivre au pied de la volée de marche qui mène vers les entrailles du Fort de Vaise. Créée par l'homme, il s'agit de la seule cavité souterraine qu'il est possible de visiter à Lyon. Elle plonge jusqu'à 10 mètres sous le niveau du sol.

Comme la cinquantaine de membres bénévoles de l'association, Bastien et Lucien sont de grands passionnés du patrimoine caché de Lyon et d'exploration souterraine. C'est la mission que s'est donnée l'Ocra de Lyon : faire vivre ce patrimoine secret, oublié pendant longtemps, à travers les visites qu'ils sont les seuls à pouvoir organiser.

Entre murs de pierre et anecdotes

Il plane une ambiance captivante entre ces murs de pierres épaisses et ocre, salies par le temps, la poussière et l'humidité, mais toujours aussi robustes. Importées des Monts d'Or, au nord de Lyon, elles ont été posées vers 1840 pour construire ces couloirs étroits servants à protéger la ville des envahisseurs.

Ancien bastion de la ceinture défensive de Lyon, le Fort de Vaise a caché ce souterrain pendant plus d'un siècle et demi. La Fondation Renaud, propriétaire du lieu, héberge l'Ocra depuis 2001 pour le préserver et lui offrir une deuxième vie. « Quand l'Ocra est arrivée, c'était du remblai de partout. On a tout déblayé, des centaines de kilos », rappelle Bastien.

Résultat : cette galerie de fusillade est très bien préservée. Alors que la faible luminosité des lampes torches projette des ombres mouvantes, les passionnés abondent en anecdotes sur l'histoire de ce lieu insolite au fil des galeries. La visite dure une heure, il faut s'équiper de baskets et attraper l'une des lanternes distribuées.

Des visites qui cartonnent à Lyon

Les visites rencontrent un grand succès. « Ça cartonne, car les gens sont intrigués, c'est un lieu de mystères et de fantômes », justifie Bastien. En ce début de mois de mars, les inscriptions, à enregistrer sur le site web de l'Ocra, sont pleines jusqu'au mois de juin.

Avec plus de 1 000 visiteurs par an, l'Ocra de Lyon peut se targuer d'avoir fait entrer ce souterrain caché dans la vie de plus de 20 000 personnes depuis les premières visites en 2005.

Lors de ces visites guidées, réservées à un faible nombre de personnes pour 10€chacun, ces guides font également visiter le périmètre du Fort de Vaise. La visite s'achève avec une conférence sur le sujet plus large des souterrains lyonnais, dont l'Ocra s'est faite spécialiste, photos à l'appui.

Des passionnés réunis en association

En plus de valoriser le patrimoine, l'association de passionnés permet à ses membres de visiter le patrimoine enterré partout en France lors de visites de groupes.

« On est souvent approchés par des Urbexeurs, des gens qui pensent nous rejoindre pour visiter tous les souterrains de Lyon et faire des tags. Ce n'est vraiment pas le thème », prévient Bastien. « Nous, on apporte notre expertise ainsi qu'une spécialisation sur la valorisation du patrimoine souterrain. » Jusqu'à accompagner les propriétaires qui découvrent « des trous » sur leurs terrains.

Prochaine étape pour l'Ocra de Lyon ? Organiser des visites dans un souterrain semblable, à Caluire, « mais ce n'est pas pour tout de suite, les réglementations ne nous le permettent pas encore ».

https://actu.fr/auvergne-rhone-alpes/lyon_69123/lyon-ils-ont-visite-l-unique-souterrain-ouvert-au-public-un-lieu-de-mysteres_60719108.html?fbclid=IwAR3XqaN8_h0zB-4sVHOAYvbfqMQhYjRslLniP0n4t2zGhNDaKUnnidK4ruM_aem_AaOLxUpBajNnGxAyEdmCZHoZ2vmdYZA87rhZ2EURz19yLhs1oANJf4iQgaXmNW7G936e74NJfftuVIIzd40cnNWi

À BESANÇON, L'EFFONDREMENT D'UNE ROUTE DÉVOILE UNE VASTE GALERIE SOUTERRAINE

Cet axe principal de Besançon est fermé à la circulation depuis qu'une partie s'est effondrée fin février, dévoilant aux scientifiques qui l'étudient une galerie souterraine longue de plusieurs kilomètres.

Par Valentin Collin

Le 14 mars 2024 à 17h13

Un trou d'une dizaine de mètres de profondeur. À la fin du mois de février, le sol s'est subitement dérobé rue de Vesoul, l'une des principales voies d'accès à Besançon (Doubs), dont une partie reste encore impraticable. Les études menées ces derniers jours ont permis de découvrir l'existence d'un incroyable système souterrain.

Pour mieux comprendre ce réseau, la ville et le département en charge des travaux, ont fait appel à un hydrogéologue : Pascal Reilé, fin connaisseur des sols karstiques.

La route pas près de rouvrir

« Lundi, nous avons injecté un colorant dans le trou appelé la fluorescéine. Il s'agit d'un liquide vert inoffensif pour l'environnement et la faune aquatique. Nous avons ajouté 10 m³ d'eau pour faciliter la circulation de l'eau dans cette faille, indique le scientifique en charge des opérations. Après deux jours, nos capteurs ont repéré ce colorant dans une source du centre-ville, à 3 km de là ».

En clair, le trou communique avec de vastes galeries situées sous la ville.

Comment expliquer l'apparition soudaine de ce phénomène géologique ? « On constate que c'est un système fonctionnel. Les eaux de pluies sous la terre ont pu dégager les sédiments qui participaient à ce remplissage. Les sécheresses et les activités humaines favorisent également ce désordre souterrain », poursuit Pascal Reilé. Il faudra plusieurs semaines, voire des mois, avant la réouverture de cette route à la circulation.

https://www.leparisien.fr/doubs-25/a-besancon-leffondrement-dune-route-devoile-une-vaste-galerie-souterraine-14-03-2024-AL5RBLK4ZJDIJN4IKDLGKZEPSA.php?fbclid=IwAR00q1DKBA5xj8A4I6x4Adhv52mG4_I1VNjlsxLJ5addEYwOvW962Wyl3jM_aem_AaMder6o4DiH4XdKU4LH0D87HiBV613OIkgVAky6pbqV64VGA_PISG_5gZiTccffJQpeBQpW5bN4NIALUJu6fLfjC

FRESQUES DU GRAND PARIS EXPRESS : À VITRY, UNE GROTTÉ POÉTIQUE DANS LA FUTURE STATION DE MÉTRO

Les 68 gares du Grand Paris Express vont être ornées d'oeuvres spectaculaires. L'arrêt « Mairie de Vitry-sur-Seine » de la ligne 15 sud, où travaille actuellement l'artiste Abdelkader Benchamma, promet d'être l'un des plus spectaculaires.

Par Marine Legrand

Le 15 mars 2024 à 17h49

La grotte Chauvet à Vitry ? Chiche ! Mais en version poétique et contemporaine. Les 50 000 voyageurs qui fréquenteront la station de métro « Mairie de Vitry-sur-Seine » de la ligne 15 Sud du Grand Paris Express auront droit à une plongée dans les entrailles de la terre, ambiance cavité préhistorique revisitée.

Jusqu'à fin mars, l'artiste Abdelkader Benchamma réalise une fresque immense sur des parois qui ont été créées de toutes pièces, avec fausses fissures et accidents géologiques. Pas de peintures rupestres en vue ici. Le dessinateur privilégie des formes abstraites aux couleurs sobres, qui aiguïseront l'imagination des futurs voyageurs. Chacun pourra y voir ce qu'il y souhaite : cheval, dragon, ange, vagues...

La suite sur

https://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/fresques-du-grand-paris-express-a-vitry-une-grotte-poetique-dans-la-future-station-de-metro-15-03-2024-TI5Z4V6TBNAPFOPNJJQPIHMOEI.php?fbclid=IwAR2wX9E77Y3bs39Jj-hgiKw3EEe0A3MHkLV10pAPsJDTNV_2hTRHe30bLwQ_aem_AaOVDdNcX2gFMewAZ-MsozQhEGeZjvEXIZTfJxGaMwJv4bSpzY2ilpfQowIFJzxaJHxiiPvXRVPmwB3_RGXnrYN5

VISITE DES CATACOMBES DE PARIS OÙ REPOSENT LES OSSEMENTS DE 6 MILLIONS DE PARISIENS

Lundi 11 mars 2024

Dans ce nouvel épisode, Marie Sorbier nous entraîne visiter les entrailles de la capitale à vingt mètres sous-terre, dans les dédales des Catacombes de Paris. Le lieu fermera ses portes au public prochainement (courant 2025) pour plusieurs mois de rénovation.

Après nous avoir fait visiter le Jardin Majorelle à Marrakech qui fête cette année ses 100 ans, Marie Sorbier continue son Grand Tour en nous entraînant aujourd'hui dans les Catacombes de Paris. Le lieu, situé à vingt mètres sous la surface du sol, dans les profondeurs de la ville, est l'un des plus visités de la capitale. Il propose aux visiteurs une promenade de près de deux kilomètres dans des dédales et des couloirs où gisent les ossements de six millions de Parisiens.

Ouvertes au public depuis 1809, les Catacombes de Paris accueillent chaque année environ 500 000 visiteurs. Mais l'endroit, à la différence des nécropoles de Rome, n'a jamais été un lieu de sépultures. Son existence commence dès la fin du 18^e siècle avec le transfert en 1785 des ossements de certains cimetières parisiens pour des questions sanitaires. Ces transferts vont se poursuivre tout au long du 19^e siècle et ce sont les restes de millions de Parisiens qui vont être ainsi déplacés. La majorité de ces dépouilles datent d'entre le 10^e et le 18^e siècle. Et c'est Louis-Étienne Héricart de Thury, responsable de l'Inspection Générale des Carrières qui transformera le lieu en construisant un parcours dans les anciennes carrières de la pleine Montsouris à l'époque en dehors de Paris (actuel 14^e arrondissement).

L'endroit devient donc visible par le public au début du 18^e siècle et les ossements sont ordonnés sous forme de parcours avec des inscriptions, des plaques, des assemblages, des citations... Les Catacombes, comme l'explique son administratrice actuelle, Isabelle Knafou, propose donc aux visiteurs une déambulation presque existentielle, introspective, sur le rapport à la mort autant que sur l'histoire de Paris : "Ce décor est unique. Ces murs constitués d'ossements très harmonieusement organisés, sont fait aussi bien dans un souci de conservation que d'esthétique. Et cette promenade souterraine est également alimentée par des poèmes et par des aphorismes qui permettent aux visiteurs de faire une promenade méditative assez incroyable, de se retrouver un peu face à lui-même et face à sa propre mort."

Le lieu, qui a déjà entamé une série de restaurations de murs d'ossements depuis 2023, fermera ses portes en 2025 pour quelques mois afin de remettre à la page les installations techniques et assurer la bonne conservation de ces restes humains, témoins de notre histoire, tout en conservant précieusement la poésie de ce lieu à nulle autre pareil. Un double enjeu qui est au cœur du travail des Catacombes aujourd'hui comme le détail d'ailleurs Isabelle Knafou : "Notre travail, c'est à la fois d'accueillir le public pour pouvoir découvrir ce lieu absolument incroyable, mais aussi de nous engager à conserver dans les meilleures conditions possibles ces ossements qui sont quand même dans un environnement très particulier. (...) Notre travail ici, c'est donc d'avoir le meilleur équilibre possible entre conservation de ces vestiges humains et accueil du public qui vient en très grand nombre."

A écouter sur https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-grand-tour/visite-des-catacombes-de-paris-avant-leur-fermeture-pour-travaux-en-2025-5553709?fbclid=IwAR3eOQ8T0DeiRZSCDCQb5EyAqAT3JXwwX7CyFKaFV-3frWX67kbB6bhpOyg_aem_AaO3zF7uqIC28i5U7_7-19Mp4X66lrf3_6ZONBNqJvQ7OeuO08D9W-F6AcQGZzVR0gg30hV6ELHwSpy_4mQSeSR

FERMETURE RUE DE VESOUL : UNE NOUVELLE CAVITÉ DÉCOUVERTE

Besançon
De Léa Giraudeau
Samedi 9 mars 2024 à 9:16
Par France Bleu Besançon

Près de deux semaines avec l'effondrement d'une partie de la chaussée, les expertises se poursuivent. Une deuxième cavité a été découverte. La circulation va rester fermée encore plusieurs semaines.

Les automobilistes vont devoir prendre leur mal en patience. La circulation n'est pas prête de revenir à la normale rue de Vesoul à Besançon. Près de deux semaines après l'effondrement d'une partie de la chaussée devant la station-essence Avia, les expertises se poursuivent.

Une deuxième cavité découverte

Les différents réseaux (télécom, eau, électricité) ont été sécurisés. Une première cavité a pu être identifiée et mesurée. Des terrassements complémentaires sont nécessaires avant son remblaiement. Ces derniers seront engagés après une phase de dévoiement partiel des réseaux situés à proximité. Mais surtout, une nouvelle cavité a été découverte. Des diagnostics sont en cours pour évaluer son étendue.

Les opérations restent délicates et imbriquées ; la planification établie des différentes phases de travaux reste prévisionnelle et évolutive. Ils devraient donc encore durer plusieurs longues semaines. Les déviations mises en place pour éviter la rue de Vesoul sont donc maintenues pour une durée indéterminée.

Léa Giraudeau
France Bleu

https://www.francebleu.fr/infos/transports/fermeture-rue-de-vesoul-une-nouvelle-cavite-decouverte-6578441?fbclid=IwAR1L5EMeXlbg1f-mt3WZC5xkAcOQ288vLgWXSrT01k0QnM9PmuN1uDirLg_aem_AaMKH-AZsXWjWldDDILMQKjv3As2nrROVg4Xf3BtKnNMv9ifPwnNL_CPCxmdIHuR-bhPJbC0k-1leat5Mn-uLji4

PARIS : UN JEUNE HOMME GRIÈVEMENT BLESSÉ APRÈS UNE CHUTE DE 4 M DANS LES CATACOMBES

Alors qu'il tentait d'accéder, illégalement, aux galeries souterraines de Paris avec des amis, le jeune homme de 19 ans a lourdement chuté dans un puits d'accès. Il a été évacué en urgence absolue avec les deux chevilles cassées et un traumatisme crânien.

Par Elie Julien et Julien Constant
Le 7 mars 2024 à 17h22

Un accident aussi rare que dramatique. Mercredi soir, un jeune homme de 19 ans a fait une lourde chute alors qu'il tentait de rejoindre les catacombes entre le jardin du Luxembourg et l'hôpital de la Salpêtrière, à hauteur du boulevard de l'hôpital, dans le XIIIe arrondissement de Paris. Ce dernier a chuté alors qu'il empruntait, avec cinq autres amis, l'échelle d'un puits d'accès.

Selon nos informations, le visiteur clandestin aurait fait une chute de près de 4 m dans cet espace exigu. La brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) a rapidement mobilisé son équipe spécialisée du Groupe de recherche et d'intervention en milieu périlleux (Grimp) pour le secourir.

L'intervention délicate a duré près de trois heures (jusqu'à 21 heures) pour prendre en charge le jeune homme qui avait les deux chevilles cassées et un traumatisme crânien, selon les premières

constatations. La BSPP explique avoir fait appel à une ambulance de réanimation pour prendre en charge la victime.

Un accès interdit depuis 1995

Le jeune adulte a été évacué en urgence absolue vers l'hôpital de Percy à Clamart (Hauts-de-Seine). « Il y a des gens qui circulent dans les catacombes du XIIIe mais c'est la première fois qu'on me rapporte un tel accident », confie Jérôme Coumet, le maire du XIIIe, qui assure tout faire pour la sécurité de ces lieux régulièrement visité par des visiteurs parfois imprudents. « Nous avons fermé quelques accès, mais on ne peut pas tout fermer pour des questions d'accès aux équipes techniques et aux secours », poursuit l' élu.

En 2019, c'est dans le XIVe arrondissement qu'une ado voulant s'aventurer dans les galeries souterraines avait fait une lourde chute dans un puits d'accès. Lequel puits était tout proche de l'accès officiel à une partie des 300 km de galeries et ossuaires de 6 millions de Parisiens.

Après avoir forcé et soulevé une trappe d'accès interdit, l'adolescente avait brutalement glissé de l'échelle, son corps percutant la paroi avant de dégringoler le long de l'étroite galerie.

Depuis 1995, un arrêté préfectoral interdit formellement « la pénétration et la circulation dans les anciennes carrières de Paris ». Les accidents mobilisaient alors les secours 2 ou 3 fois chaque année.

https://www.leparisien.fr/paris-75/paris-un-jeune-homme-grievement-blesse-apres-une-chute-de-4-m-dans-les-catacombes-07-03-2024-17NJKAPLFAZ5FECOUS74Q3SJY.php?fbclid=IwAR3rvZBoqlhyPxT4lh_yWAtrjg8SssBPBTFvy7FP9meuquPRKV4wuQb2Am0_aem_AaMKa-0i5Vf-nvyMF4K2ttPX14favrFWOT-tD2MOB2y2pECFfL2BzX6inEIn2rDalCjptSm7WNFW5VszIT9zqsTX

ITALIE. À NAPLES, DES MORCEAUX DE RUE S'EFFONDRENT

À plusieurs reprises ces dernières semaines, d'énormes trous sont apparus sous le bitume de routes napolitaines, assez grands pour que des voitures y chutent. Un phénomène dangereux qui touche particulièrement la ville sous le Vésuve.

Courrier international

Publié le 12 mars 2024 à 15h52 Lecture 1 min.

Naples a beau être la capitale de la pizza, ses rues ressemblent à du gruyère. Ces dernières semaines, en effet, le bitume des routes de la plus grande ville du sud de l'Italie a cédé à plusieurs reprises, créant d'énormes trous dans les artères de la cité du Vésuve.

“Six rues se sont effondrées durant les quarante derniers jours”, énumérait le 21 février Il Mattino. Depuis, le bilan s'est encore alourdi. “La liste des effondrements est longue, et cela ne peut pas être considéré comme normal dans une ville occidentale dans la troisième décennie des années 2000”, s'indigne ce quotidien local.

“Ce qui arrive aujourd'hui témoigne du fait que les leçons du passé n'ont pas été retenues, puisqu'en 1996 un trou dans la route fit 11 victimes ici.”

L'accident auquel fait référence Il Mattino avait été causé par des travaux dans une galerie souterraine. Mais ce n'est pas le cas du trou de dix mètres de largeur et cinq de profondeur qui s'est formé rue Morghen, le 21 février. Un “sinkhole”, comme on le dénomme en anglais – ou doline en français – dans lequel ont été englouties deux voitures comme le montrent ces images de la télévision italienne TV2000.

Le 5 mars, un autre trou est apparu – certes de dimensions plus modestes –, relançant le débat sur l'entretien de la voirie. Bien loin du golfe de Naples, le média milanais Il Post s'interroge sur les

raisons profondes de la fragilité des rues. “Naples est la ville italienne où le risque d’effondrement soudain du terrain est le plus fort, et cela est dû principalement à la présence d’un réseau de galeries dans son sous-sol”, nous apprend le site d’information, qui se plonge ensuite dans une petite leçon d’histoire.

“Il suffit d’une perte dans le réseau d’égouts”

Ces galeries ne sont autres que des caves qui ont été exploitées dès l’Antiquité, mais dont le nombre a augmenté à partir du XVI^e siècle et jusqu’au XX^e siècle dans des zones périphériques et situées sur des cols, souvent géologiquement plus fragiles. Résultat : “la ville présente aujourd’hui dans son sous-sol un nombre très élevé de caves, présentes sur la majeure partie du territoire de la commune”, tranche Il Post.

Désormais, “il suffit d’une perte dans le réseau d’égouts ou dans un conduit d’eau pour créer ces trous, et le risque est accru lors des épisodes de pluies intenses, puisque le réseau pour évacuer les eaux de pluie n’est pas efficace”. Selon Andrea Esposito, ancien dirigeant de la direction centrale des infrastructures à Naples, qui s’exprime dans les colonnes du média en ligne Fanpage, c’est en priorité sur les problèmes de fuite qu’il faudrait agir. “La sécurité de nos édifices dépend largement de la capacité de gestion des eaux, assène-t-il. Voilà pourquoi il est nécessaire de réaliser des interventions structurelles à ce niveau.”

Courrier international

https://www.courrierinternational.com/article/italie-a-naples-des-morceaux-de-rue-s-effondrent?fbclid=IwAR22Ifqm974HUqVEiUJiEpCBndYoumE_OV6Pdp0sxfQJ3snMWDvDwfiYFSo_aem_AaPKoT5rxl_jBTYjHJB4icnDo0bkEXy_ItsSWZ6cJgdCOOnONEROI2Qu1-mtXAug9TtvEJG3yP4Yv1H8vJ6hMpxOc

CARRIÈRE EFFONDREE EN GIRONDE : LES MAIRES INQUIETS FACE AUX SITES FRAGILISÉS PAR LES PLUIES

Par Philippe Belhache

Publié le 11/03/2024 à 19h29.

Le danger présenté par certaines carrières souterraines est bien connu dans le Grand Libournais. C’est l’un des enjeux de la définition des plans de prévention des risques mis en place ces dernières années

« Nous allons demander l’état de catastrophe naturelle. » Pour Jean-Luc Lamaison, maire de Nérigean, c’est la bonne chose à faire, imputant aux fortes pluies l’effondrement d’une carrière souterraine déjà fragilisée qui a emporté, ce dimanche 10 mars, la maison qui était construite dessus, route de la Souloire à Nérigean. « Le propriétaire doit se tourner vers les assurances », résume le premier magistrat de la commune. La maison était inhabitée depuis plusieurs années, une...

Lire la suite sur https://www.sudouest.fr/gironde/libourne/carriere-effondree-en-gironde-les-maires-inquiets-face-aux-sites-fragilises-par-les-pluies-18920027.php?fbclid=IwAR1Tn8aSMTjPHo_3wc_3nMO0takdcsfemmT129EPYlB7Vy6Gr61xjCC2ggU_aem_AaMExMXVhle1kSOM2dPUHPfh5SaDnSRWcqpKRErjT1P1EkNoOZ6LUfrNxKaBTP0S_W37Mg8fn8aSRv4qPgXftzLAt

DE MYSTÉRIEUX TUNNELS MÉDIÉVAUX DÉCOUVERTS SOUS LE CHANTIER D’UNE ÉCOLE PRÈS DE LYON

Par Antoine Sillières

Publié le 08/03/2024

Le Figaro Lyon

Les habitants de Saint-Laurent-de-Mure, dans la banlieue de Lyon, voulaient que des fouilles soient menées après la découverte de l'entrée d'une galerie ancienne sous le chantier de construction d'une école. Sans succès.

Les anciens disent qu'ils reliaient le château fort du Dauphin du Viennois, jadis opposé au Comte de Savoie. Il a suffi de quelques coups de pioches sur le chantier de la nouvelle école de Saint-Laurent-de-Mure, pour révéler à tous les habitants un de ces tunnels légendaires. Ou du moins son entrée, précise la municipalité. Des associations de défense du patrimoine l'ont rapidement repérée, malgré les brise-vue installés dans cette commune de l'est lyonnais autrefois dauphinoise, faisant même constater leur existence par un huissier.

«On ne sait pas grand-chose sur ces tunnels, c'est pourquoi nous aurions souhaité que des fouilles soient entreprises et une analyse historique menée», explique Françoise Alcaraz au Figaro. L'ancienne chef de la police municipale a écrit à la mairie pour qu'une enquête soit menée. À la tête de l'association Préserver Saint-Laurent-de-Mure, elle se bat contre le projet d'école depuis plusieurs mois en raison de «la suppression de 5000 mètres carrés d'arbres». Un recours contre le permis de construire a même été déposé devant le tribunal administratif.

« On ne sait pas grand-chose sur ces tunnels, c'est pourquoi nous aurions souhaité que des fouilles soient entreprises et une analyse historique menée », explique Françoise Alcaraz. Facebook/Préserver Saint-Laurent-de-Mure

Familles rivales

«Il y a une centenaire sur la commune et des personnes un peu moins âgées qui se souviennent avoir emprunté ces tunnels, insiste Françoise Alcaraz. Construits au Moyen-Âge, on dit qu'ils ont ensuite été utilisés au XIXe siècle par deux familles de notables voisines pour ne pas se croiser». Les Coche et Focachon auraient ainsi creusé des galeries pour se raccorder aux tunnels, sous le parc du bois du Baron.

Des allégations qui resteront au rang des fantasmes historiques puisque le tunnel a finalement été remblayé. Le courrier des associations - pour qui ces tunnels constituaient une nouvelle voie de recours - est resté lettre morte. Le maître d'ouvrage aurait procédé aux sondages nécessaires en matière de sécurité assure la municipalité, précisant par ailleurs avoir suivi l'avis de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) en matière de patrimoine.

«L'entrée a été découverte à l'occasion d'un raccordement électrique, hors de l'emprise du chantier, précise un collaborateur du maire au Figaro. La Drac nous a dit que, dans la mesure où l'ouvrage n'est pas concerné par un projet d'aménagements susceptibles d'y porter atteinte, il n'y avait pas de fouilles d'archéologie préventive à mener». Et la municipalité d'être ouverte à une éventuelle mise en valeur de ce patrimoine. En attendant, les écoliers pourront prendre place à la rentrée prochaine sur les bancs situés quelques mètres au-dessus des tunnels médiévaux. Quitte à creuser des galeries pour les atteindre pendant la récré.

https://www.lefigaro.fr/lyon/de-mysterieux-tunnels-medievaux-decouverts-sous-le-chantier-d-une-ecole-pres-de-lyon-20240308?fbclid=IwAR3AiR3LXDDuHneG-9isG_S6K058y-pwOZf_loUxAUjXcgcyXHhPYe6PhE_aem_AaPYEKlPI3ZnE6-7ltIHlp_xLMJvmdmscy2BcVB2zwUZ0AsiLFQajB-Elpy4w_Izs6MOjH6deFToOBkYeYy1sup

SOUTERRAINS À LYON : « ON MARCHE AU QUOTIDIEN SUR DES JOYAUX PATRIMONIAUX »

Par Laure Solé

Publié Lundi 4 mars 2024 - 3082 lectures

Aujourd'hui, l'OCRA compte plus de 50 bénévoles. Parmi eux des guides professionnels et des scientifiques. Comment tout a commencé, à Lyon ?

Bastien Grégis : l'association a eu 20 ans en 2021. Elle a été fondée par des bénévoles de l'OCRA Paris. Trois-quatre copains qui ont voulu reproduire le modèle à Lyon dix ans après la capitale. Aujourd'hui, notre noyau dur est toujours entre les deux villes, et nous sommes membres de la Société française d'étude des souterrains (SFDS).

On participe d'un grand écosystème associatif qui a pour objet d'étude principal les souterrains aménagés, qu'on peut aussi dire anthropiques, dus à l'existence et à la présence d'humains. Il y a des associations comme nous un peu partout en France. Paris évidemment, autour, notamment, des fameuses catacombes, mais aussi des carrières dont on entend moins parler. On oublie aussi qu'il y a des souterrains anthropiques dans de nombreuses régions : de la Touraine à la Picardie, en passant par les anciens bassins miniers, les villes médiévales...

Cependant, nous sommes assez uniques, car peu d'associations ont choisi d'axer leur travail autour de la préservation du patrimoine. On a vraiment pris le biais de la médiation culturelle, notamment grâce aux conventions qui nous permettent de valoriser le fort de Vaise et les souterrains de Caluire en les faisant visiter. Les autres associations explorent la thématique avec un angle plus scientifique, archéologique par exemple.

Quelles sont les histoires des souterrains que vous faites visiter au fort de Vaise et à Caluire ?

Stéphane Moneger : Au fort de Vaise, il s'agit d'une "galerie de fusillade", elle appartient à la fondation Jean-Jacques Renaud. À la base, il s'agissait d'un ouvrage semi-enterré en forme de « Z », qui permettait de tirer sur l'ennemi approchant. Avec l'urbanisation de la ville, les fossés du fort ont été remblayés et les ouvrages sont devenus 100% souterrains.

Les souterrains de Caluire appartiennent à la Ville, ils faisaient partie de la ligne de fortifications de Lyon, ont servi de champignonnière, de citernes, ainsi que d'abris anti-aérien. Les souterrains font plusieurs kilomètres, des successions de petites casemates dont une partie n'est encore pas praticable.

B.G : On fait visiter les souterrains du fort de Vaise régulièrement, plusieurs fois par mois. Un peu moins ceux de Caluire ces derniers temps car il y a des travaux en surface. On travaille à relancer des visites. Ces deux sites sont aussi visitables le 14 juillet et pour les Journées européennes du patrimoine.

On essaye aussi d'organiser régulièrement des conférences pour le grand-public et on répond aux demandes de personnes propriétaires d'entrées de souterrain qui souhaitent en dresser une amorce de plan. On a des membres spéléologues, mais on refuse tout ce qui n'est pas souterrain anthropique.

Lyon est-elle riche de souterrains anthropiques ?

S.M : Bien sûr ! On a beaucoup à faire avec tous les souterrains militaires de Lyon, qui sont présents autour de tous les forts, et les mines et carrières un peu plus loin. Notamment dans le Mâconnais, les Monts d'Or, et aux abords de Grenoble. La région est aussi très riche de souterrains plus spécifiques, de vieux ouvrages pour l'adduction d'eau, ou le drainage, par exemple dans les deux collines de Lyon. Et puis, il y a les fameuses Arêtes de poisson de Lyon, datées de l'époque romaine, et qui, on en a la quasi-certitude maintenant, servaient au stockage.

B.G : L'OCRA a voulu faire visiter les Arêtes de poisson mais c'est un vœu pieux. D'une part les études ne sont pas finies, d'autre part ces souterrains comptent beaucoup d'escaliers, d'échelles, nécessitant des travaux plutôt conséquents. On salue l'initiative de visite virtuelle payée par Ville, qui sera déjà une bonne façon de faire connaître ce patrimoine.

Il est aussi important de rappeler que Lyon n'est pas Paris, il n'y a pas de catacombes au sens propre. Il y en a d'ailleurs très peu en France, c'est essentiellement à Rome. À Lyon, les seuls ossements en souterrains sont dans des cryptes comme celle des Brotteaux. Qui sont d'ailleurs visitables en visite guidée, mais pas avec nous.

Stephane Moneger à gauche, Bastien Gregis à droite LS/PetitBulletin

Quelles sont les motivations qui guident les bénévoles de l'OCRA ?

B.G : C'est difficile à dire, il y a des profils extrêmement variés. On arrive à fédérer des personnes très différentes, de tous les âges. Certains qui s'intéressent à des souterrains bien spécifiques, notamment les spécialistes des galeries militaires. On a le même type de profil orienté mines et carrières, d'autres veulent investir du temps à penser les chantiers de réaménagement. Certains sont là uniquement parce qu'ils se sont donnés pour objectif de préserver le patrimoine souterrain des dégradations.

Qu'est-ce qui dégrade les souterrains ?

Bastien Grégis : Il peut y avoir les éléments comme le passage de l'eau, la pollution, des travaux à la surface. Il y a aussi le passage des curieux, qu'on voit de plus en plus depuis qu'il y a eu tout cet engouement autour de l'urbex sur les réseaux sociaux, ou des cataphiles à Paris. On trouve de plus en plus de déchets dans les souterrains, ce qui n'est pas bon signe.

La plupart s'y rendent pour faire la fête, ce qui implique aussi des dangers. Parfois, il faut descendre des échelles de 10 mètres, l'air ne se renouvelle pas aussi vite qu'à l'air libre... Ce n'est vraiment pas la meilleure des idées, et ce n'est pas notre rôle de leur courir après.

Comment projetez-vous le développement de votre activité ?

B.G : On ne voit pas notre activité comme celle d'explorateurs. On souhaite surtout mieux développer les sites qui sont les nôtres, les rendre plus accessibles, plus connus et développer des événements autour.

Par exemple, on avait organisé des mini-concerts dans les souterrains du fort de Vaise à l'occasion des Journées européennes des métiers d'art, avec des instruments de musique acoustiques ; on aimerait bien aussi y accueillir des expositions. Le souci c'est que nous sommes limités en matière d'issues de secours, donc les visites se font forcément en petits groupes, qui oscillent entre 15 et 20 personnes, incluant le guide.

Autre souci, nous sommes tous bénévoles, nous n'avons donc pas toujours le temps d'avancer aussi vite que nous le souhaiterions.

Cela illustre la problématique du patrimoine souterrain qui n'est pas valorisé car il ne se voit pas. De la même façon, il y a encore plein de souterrains qui ne sont pas pleinement étudiés car des fonds ne sont pas débloqués. Pourtant ces derniers participent à l'histoire des villes.

https://www.petit-bulletin.fr/lyon/article-75385-souterrains-a-lyon-on-marche-au-quotidien-sur-des-joyaux-patrimoniaux.html?fbclid=IwAR1mkzd6Tg8S1_tcDjetqA24vKS33LkjXkG5HR2XpaFsjQVoVVM6nbu6xY_aem_AaPGYA1dESiJfYeFRNmZKiWfVVuSWJi6pjVOEWbgsM3Xgg1VTvfiMb8-c1yn_qc1b4vBbOAFOKT4MgbHbgIMkg

PARIS SOUTERRAIN : COMMENT INVESTIR LES SOUS-SOLS DE PARIS POUR DE NOUVEAUX USAGES D'ICI 2050 ?

Le 28 février 2024

Dans le cadre de l'exposition « Paris 2050 » présentée jusqu'au 17 mars au Pavillon de l'Arsenal, des experts sont invités à réagir face aux récits prospectifs proposés par les quatre dispositifs créatifs et les participants (étudiants, artistes et habitants) autour d'une thématique. Ces échanges permettent d'aller plus loin sur les thèmes de l'exposition. Le premier d'entre eux, consacré aux vagues de chaleur que Paris pourrait subir en 2050, questionne l'appropriation des espaces souterrains comme refuge de fraîcheur, ainsi que l'adaptation des habitants et de la ville dans ces transformations.

À partir des travaux d'étudiants proposant une percée végétalisée dans la dalle des Olympiades et d'une œuvre artistique immersive dans les souterrains de Paris – des objets présentés au sein de l'exposition les intervenants partageront leurs connaissances et leur regard d'expert sur la faisabilité et l'efficacité de ces aménagements d'ici 2050.

Intervenant-es

- Clémence Althabegoïty et Imma Sierra, artistes
- L'équipe étudiante du projet « La Percée »
- Christian Clot, explorateur, chercheur et écrivain
- Xavier Nicolas, géothermicien

De 19h à 21h, Pavillon de l'Arsenal, bd Morland, Paris (4^e)

JO DE PARIS 2024 : LES ÉGOUTS ET LES CATACOMBES SERONT SÉCURISÉS AVANT LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

QM avec NP

Le 06/03/2024 à 11:29

Interrogé mardi au Sénat sur l'ensemble du dispositif concernant la sécurité des Jeux olympiques de Paris et notamment de la cérémonie d'ouverture, le 26 juillet, le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin a évoqué le cas des égouts et des catacombes de Paris.

Parallèlement aux annonces faites sur la réduction de la jauge de spectateurs prévue pour la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris, mardi, lors de son audition devant la commission des Lois du Sénat, le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin a présenté d'autres mesures concernant le dispositif de sécurité et les moyens mis en oeuvre pour endiguer la menace terroriste, même s'il n'y a "pas de menace terroriste caractérisée portant sur les jeux à ce jour", tenait à préciser Gérald Darmanin devant la représentation nationale.

Une opération menée en amont

Il n'empêche, le ministre de l'Intérieur et ses équipes prendront toutes les précautions nécessaires pour éviter un drame, qui plus est dans un contexte international inquiétant qui incite à la plus grande prudence. C'est pourquoi les forces de l'ordre mèneront une grande opération de sécurisation dans les égouts et les catacombes de la capitale en amont de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024 le 26 juillet 2024.

"Un périmètre de sécurité sera mis en place en amont de la cérémonie d'ouverture quelques jours avant le show. Je ne vous dis pas encore la date précise, quelqu'un pourrait venir avec une boîte de cassoulet et une kalachnikov et se planquer quelque part. Donc je garde ce moment confidentiel. Ce périmètre de sécurité sera hermétique, toutes les personnes qui voudront rentrer dans le périmètre devront avoir un QR Code qui permette de rentrer dans la zone. Cette bulle ne concerne pas que le physique, Paris a également des catacombes, des passages d'égouts, l'intégralité sera sécurisée par les forces de l'ordre plusieurs jours avant la cérémonie d'ouverture. Une répétition aura lieu quelques jours avant ce show avec une sécurité étanche", a fait savoir Gérald Darmanin.

Un dispositif inédit

Le ministre de l'Intérieur a présenté un dispositif unique qui verra les unités d'élite de la police (RAID, BRI) et de la gendarmerie (GIGN) travailler main dans la main et ce pour la première fois. Leur mission? Quadriller l'ensemble des 12 kilomètres de berges le soir de la cérémonie, avec des tâches bien réparties. Tandis que le RAID tiendra les points hauts, les membres du GIGN seront eux présents dans les embarcations des délégations, chargés de la sécurité des athlètes olympiques. Les forces françaises pourront compter sur le soutien de 2.500 policiers et gendarmes de pays étrangers qui viennent en France pour cette cérémonie d'ouverture. Sur la journée du 26 juillet 2024, 45.000 policiers et gendarmes seront mobilisés pour sécuriser la capitale.

QM avec NP

https://rmcsport.bfmtv.com/jeux-olympiques/jo-de-paris-2024-les-egouts-et-les-catacombes-seront-securises-avant-la-cereemonie-d-ouverture_AV-202403060404.html?fbclid=IwAR3HXy9pKzI5CiMN2QQeaWGhhjbfEGqxi3DuOTIRsg3SVvI0I2nbYSyPcMo_aem_AaOk7Qdwtfglkb8TH6YIZ358GpFtSkCciS-S1qQnFw1zQVUZqEkd2390T6GOdcAcnTEA3zj2DTj12PCiGlnyflfZ

SAINT-LAURENT-DE-MURE: UN TUNNEL DÉCOUVERT LORS DE TRAVAUX DE CONSTRUCTION D'UNE ÉCOLE, LES HABITANTS S'INTERROGENT

Raphaël Blandamour et Solenne Bertrand
Le 05/03/2024 à 16:21

Après la découverte d'un mystérieux tunnel à Saint-Laurent-de-Mure, des habitants s'interrogent. La commune assure que le nécessaire a été fait et que l'existence de ces galeries était déjà connue.

Un mystérieux tunnel a été découvert le 30 janvier dernier à Saint-Laurent-de-Mure (Rhône), lors de travaux de construction de la nouvelle école. Depuis, ce réseau souterrain a été recouvert de terre, mais sa découverte laisse les habitants avec une série de questions.

"Ce tunnel, on ne sait pas grand-chose. On sait surtout ce que les anciens nous ont raconté, qu'il traversait le parc du bois du Baron, qu'il atterrissait vers la bâtisse et qui normalement devait aller dans tout le secteur de la commune", explique Françoise Alcaraz, présidente de l'association "Préservez Saint-Laurent-de-Mure", au micro de BFM Lyon.

"Ce réseau de tunnel existait déjà au Moyen-âge"

L'origine exacte de ce souterrain est inconnue, mais il serait vieux de plusieurs siècles. Des religieux pourraient en être à l'origine.

"Ce réseau de tunnel existait déjà au Moyen-âge sur Saint-Laurent-de-Mure. On a un prieuré qui était lié à l'église de Saint-Laurent et que certaines personnes de Saint-Laurent, des anciens, nous ont dits les avoir empruntés ces tunnels", déclare Elma Sourd, coprésidente de l'association "Vous êtes Saint-Laurent-de-Mure".

Les associations des riverains critiquent la gestion des événements par la commune. Elles demandent également à être rassurées, notamment en termes de sécurité, et veulent que des investigations soient menées.

"Est-ce que ces tunnels sont capables de soutenir cette école? Où est-ce qu'ils passent? Ce serait bien d'avoir un cheminement, d'informer les gens", réclame Elma Sourd, coprésidente de l'association "Vous êtes Saint-Laurent-de-Mure".

La commune assure de son côté que le nécessaire a été fait et que l'existence de ces galeries était déjà connue: "La Direction régionale des affaires culturelles nous a rassurés en expliquant qu'aucune mesure d'archéologie préventive n'est requise pour le moment".

ADVERTISING

Raphaël Blandamour et Solenne Bertrand

https://www.bfmtv.com/lyon/saint-laurent-de-mure-un-tunnel-decouvert-lors-de-travaux-de-construction-d-une-ecole-les-habitants-s-interrogent_AV-202403050614.html?fbclid=IwAR1RkTe6x5A9-6uRyrzn56gopllnD4auhwLQ58_GjkqwBCHcwl_gxE5EPbU_aem_AaOUYzGaFs7h1IybVPPb-IKD2g74LkLvfPxq0zIJRARCEGHCzUTpFaXRSLOFCJbzdepysEC4fkZttcnW3lBeBLRz

ROYAUME-UNI, UN LABYRINTHE SECRET DE TUNNELS SOUTERRAINS SERA LE TRÉSOR VERT DU ROYAUME

3 mars 2024
Gianluca Riccio
Environnement

Un incroyable réseau de canalisations souterraines oublié au Royaume-Uni pourrait devenir le nouveau système de distribution d'énergie verte

Au cœur du Royaume-Uni se cache un secret aussi profond que surprenant. Elle n'est pas liée à la couronne anglaise : c'est un vaste réseau de canalisations, souterraines et presque oubliées, qui serpente sur une longueur incroyable de 285.000 177.000 kilomètres (XNUMX XNUMX miles). Un véritable « trésor national » qui, selon les experts, pourrait jouer un rôle crucial dans l'atteinte des objectifs zéro émission du pays.

Comme, comment? Réaliser une vision audacieuse : transformer ce réseau en un système moderne de distribution d'hydrogène. Un véritable « métro vert » pour le Royaume-Uni.

Des actifs souterrains pour une énergie propre

Sarah Williams, directeur de la réglementation, de la stratégie d'actifs et de la santé et de l'environnement chez la société de transport de gaz Wales & West Utilities, décrit ce réseau de canalisations souterraines comme « l'équivalent des autoroutes britanniques », soulignant l'importance de le réaménager pour le transport de l'hydrogène.

Selon lui, sa reconversion est possible et entraînerait également d'importantes économies. En fait, selon un rapport de la Commission nationale des infrastructures, il coûterait 28 milliards de livres sterling moins cher de convertir le réseau de transport à hydrogène que de le démanteler. Qu'en est-il de l'utilité ?

Conduites d'hydrogène souterraines

Le lien crucial entre le gaz et l'électricité

L'année dernière, 30 % de l'électricité au Royaume-Uni était produite par le gaz: un lien crucial (et peut-être) sous-estimé avec le système énergétique du pays. La proposition de Williams vise à éclairer et à renforcer ce lien en proposant au gouvernement une transition vers l'hydrogène « national ».

Ce ne serait évidemment pas une promenade de santé, notamment en termes de sécurité et d'adaptation des infrastructures existantes. Environ 80 % des pipelines sont déjà en plastique, un matériau adapté au transport de l'hydrogène, mais le processus de conversion nécessitera des études approfondies et une collaboration entre différents secteurs et autorités de régulation.

Hydrogène sous terre

Le monde verra-t-il son premier réseau national d'hydrogène ?

La vision proposée par Williams est le reflet d'une stratégie énergétique innovante et originale. Une évolution dans le signe (ou le rêve) de la durabilité. Un réseau de canalisations souterraines autrefois invisible et négligé pourrait devenir un élément crucial dans la lutte contre le changement climatique et la promotion d'un avenir énergétique propre et résilient.

Te reverrons-nous, ma chère ?

Gianluca Riccio

https://fr.futuroprossimo.it/2024/03/uk-un-dedalo-segreto-di-tunnel-sotterranei-sara-il-tesoro-verde-del-regno/?fbclid=IwAR0_3ei2BNFETyIal--gcT3TFLOJ9Q4IaAQ2a6Bw-02fN7oYHusGSmfdhdg_aem_AaO9--

[omNN_g3aZp9gWvxHU9C3NbwiuVJs2ZiJIWzoqAr28kLVp0SLaiJzw2MDsky3eji33nJGxyGTfeUKP
O_uSb](https://www.lesessentiel.lu/fr/story/royaume-uni-elle-decouvre-un-tunnel-de-50-metres-dans-son-jardin-103053546?fbclid=IwAR3XqaN8_h0zB-4sVHOAYvbfGMQhYjRslLniP0n4t2zGhNDaKUnnidK4ruM_aem_AaOLxUpBajNnGxAyEdmCZHoZ2vmdYZA87rhZ2EURz19yLhs1oANJf4iQgaXmNW7G936e74NJfftuVIIzd40cnNW)

ELLE DÉCOUVRE UN TUNNEL DE 50 MÈTRES DANS SON JARDIN

Une Britannique de 34 ans a mis au jour, chez elle, un abri antiaérien datant probablement de la Seconde Guerre mondiale.

Rebecca Hobson vit depuis 15 ans dans une maison de Folkestone (Kent), dont elle ignorait le secret. Quelques années après avoir emménagé, la Britannique a eu une discussion intrigante avec des habitants du coin: «Ils nous ont dit qu'il pourrait y avoir quelque chose dans notre jardin», raconte-t-elle à «Metro». Ce n'est que lors de la pandémie de Covid-19 que la Britannique et son compagnon ont décidé d'investiguer, sous peine de mourir d'ennui à cause du confinement.

Sous une dalle, Rebecca et Darren ont fini par découvrir ce qui semblait être l'entrée d'un tunnel. Étonnamment, le couple a attendu quatre ans avant de se mettre à creuser et de pouvoir ainsi explorer cette mystérieuse cavité, qui s'avère être un abri antiaérien long de 50 mètres. La semaine dernière, Rebecca a documenté cette incroyable découverte sur TikTok, pour le plus grand bonheur des internautes férus d'histoire. La Britannique, qui ne sait pas encore de quand date cet ouvrage, espère pouvoir en apprendre davantage.

Elle a notamment pu mettre la main sur des coupures de presse racontant que des volontaires ont creusé cet abri lors de la Seconde Guerre mondiale pour mettre en sécurité quelque 200 femmes et enfants lors des bombardements allemands. «Nous sommes encore en train de creuser dans l'histoire (de cet abri), mais c'est vraiment intéressant», s'émerveille l'Anglaise de 34 ans. Rebecca et Darren ont nettoyé le passage et ajouté des lumières pour faciliter la vie des visiteurs, mais c'est tout. Le couple met en effet un point d'honneur à conserver cet ouvrage historique tel qu'il l'a découvert.

https://www.lesessentiel.lu/fr/story/royaume-uni-elle-decouvre-un-tunnel-de-50-metres-dans-son-jardin-103053546?fbclid=IwAR3XqaN8_h0zB-4sVHOAYvbfGMQhYjRslLniP0n4t2zGhNDaKUnnidK4ruM_aem_AaOLxUpBajNnGxAyEdmCZHoZ2vmdYZA87rhZ2EURz19yLhs1oANJf4iQgaXmNW7G936e74NJfftuVIIzd40cnNW

RABAT : UN TUNNEL DE PLUS DE 3 KM EN PROJET

29 mars 2024 - 19h30 - Maroc - Ecrit par : S.A

L'Office national des Chemins de Fer (ONCF) ambitionne de réaliser un tunnel ferroviaire à Rabat dans le cadre du projet de la ligne à grande vitesse Kénitra-Marrakech. Dans ce sens, il a récemment lancé un appel d'offres.

L'Office national des chemins de fer (ONCF) a lancé un appel d'offres pour les travaux d'exécution d'un projet de tunnel ferroviaire à double voies, pour une enveloppe globale estimée à 1,92 milliard de dirhams. Ce projet comprend également des études et la réalisation des travaux de construction sur les structures d'ingénierie et les travaux de terrassement sur les plateformes qui y sont associées, dans la zone urbaine de la capitale. La réalisation de ce tunnel qui entre dans la droite ligne du projet de la ligne à grande vitesse Kénitra-Marrakech vise à augmenter la capacité ferroviaire entre les deux villes et au niveau du hub de Casablanca. L'ouverture des plis est prévue le 9 avril prochain.

Ce tunnel aura une longueur de 3300 mètres. Il reliera l'oued Bouregreg à la station Rabat Agdal à travers un tunnel monotube à double voie de 2750 mètres de long, une zone à l'air libre non couverte de 50 mètres, et une tranchée couverte à 4 voies de 500 mètres. Le délai d'exécution a été fixé à 42 mois.

https://www.bladi.net/rabat-tunnel-plus-projet.107599.html?fbclid=IwAR1RkTe6x5A9-6uRyrzn56gopllnD4auhwLQ58_GjkqwBCHcwl_gxE5EPbU_aem_AaOUYzGaFs7h1IybVPPb-IKD2g74LkLvFPxg0zIJRARCEGHCzUTpFaXRSLOFCJbzdepysEC4fkZttcnW3lBeBLRz#google_vignette

LE TUNNEL DE SELA DANS L'HIMALAYA, CE CORRIDOR À 4 000 MÈTRES D'ALTITUDE QUI IRRITE LA CHINE

Un tunnel dans une région isolée de l'Inde ravive les tensions entre New Delhi et Pékin, dans un contexte de nationalisme croissant et de revendications des deux côtés de la frontière.

Benjamin Laurent Publié le 25/03/2024 à 7h25

Inauguré par Narendra Modi le 9 mars 2024, le tunnel de Sela, dans l'est de l'Himalaya, est une merveille d'ingénierie. Construit à près de 4 000 mètres d'altitude à proximité de la frontière avec la Chine, dans la région de l'Arunachal Pradesh, il fournit à New Delhi un accès facilité à certaines régions.

Mais après des décennies de tensions autour de la frontière sino-indienne, la construction du tunnel de Sela n'est pas du goût de Pékin.

Un tunnel dans une région disputée

Le plus long tunnel à double voie du monde à cette altitude permet de relier les villes de Tawang et Guwahati, même pendant l'hiver, un atout de taille pour New Delhi. Avec 1 383 727 habitants lors de son recensement de 2011, l'Arunachal Pradesh, un territoire montagneux de la taille de l'Autriche, reste en effet encore aujourd'hui isolé et peu peuplé. Les régions environnantes ne sont reliées au reste de l'Inde que par le Bengale de l'Ouest, un corridor coincé entre le Bangladesh, le Népal et le Bhoutan.

La Chine n'est pas indifférente à cette région reculée avec laquelle elle partage une frontière : Pékin revendique le territoire d'Arunachal Pradesh, qu'elle nomme "Zangnan", en tant que partie de sa région autonome du Tibet. La dispute remonte au début du XXe siècle : le Tibet, de facto indépendant du reste de la Chine, s'accorde alors avec l'Empire Britannique autour d'une frontière, la ligne McMahon, plaçant l'Arunachal Pradesh sous la souveraineté de l'Inde britannique. Pékin, qui renie cet accord, considère le territoire comme occupé. Mais la Chine communiste occupe à l'autre bout de la frontière commune l'Aksai Chin, une région du Cachemire, depuis une guerre avec l'Inde en 1962 ; en 2020, des combats à main nue avaient éclaté entre les soldats des deux camps, engendrant la mort d'au moins 20 indiens et 4 chinois selon CNN.

"Nous demandons au gouvernement indien de cesser toute action qui pourrait compliquer la question des frontières [...] L'armée chinoise reste hautement vigilante et défendra résolument sa souveraineté et son intégrité territoriale", a indiqué le porte-parole du ministère de la défense chinois Zhang Xiaogang le 16 mars.

Des tensions qui n'empêchent pas le maintien du dialogue

Le département d'État américain a indiqué le 20 mars qu'il "reconnait l'Arunachal Pradesh comme un territoire indien" et qu'il s'oppose à toute "incursion ou empiètement, militaire ou civil, par-delà la ligne de contrôle réel", terme qui désigne la frontière de fait entre l'Inde et la Chine.

L'Inde se dirige vers ses élections législatives, où la politique nationaliste de Narendra Modi pourrait lui permettre d'obtenir un troisième mandat de premier ministre. Comme l'explique CNN, plus de la moitié des 118 projets lancés par l'Organisation des routes frontalières, qui construit des infrastructures à la frontière indienne et dans les pays voisins, concernent l'Arunachal Pradesh ainsi que le Ladakh, des régions adossées à la Chine. La frontière sino-indienne est une des régions les plus complexes d'accès au monde, où tout déploiement militaire nécessite de nombreuses infrastructures comme le tunnel de Sela. La Chine a également lancé des constructions massives

de son côté de la frontière des dernières années, comme la route Medog-Zayu à proximité de l'Arunachal Pradesh, achevée en 2020 selon la BBC.

Ces projets multiples ne signifient pas pour autant que l'Inde et la Chine sont sur une trajectoire de collision dans les prochaines années : comme l'a rappelé Zhang Xiaogang, "la situation à la frontière sino-indienne est stable, et les deux côtés maintiennent des communications via des canaux diplomatiques et militaires pour évoquer des problèmes frontaliers mutuels".

https://www.geo.fr/geopolitique/le-tunnel-de-sela-dans-l-himalaya-ce-corridor-a-4-000-metres-d-altitude-qui-irrite-la-chine-219410?fbclid=IwAR3oN0IHZG-hH2HNYDB9KvieZFaxbLff-B-8-W6zSR0uqQ1OKeHqxR9Sf2I_aem_AaMr7aPVddlg3YSxFBSBWvNBQ1q-0fn7dXHglj3CzhaYt8XgL6bzGzBGs_ceqSZQMwfcM9saBAcssPInGINvkm-C